

ABONNEMENTS:

Edition Quotidienne: CANADA ET ETATS-UNIS \$3.00 UNION POSTALE \$6.00 Edition Hebdomadaire: CANADA \$1.00 ETATS-UNIS \$1.50 UNION POSTALE \$2.00

Directeur: HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

Rédaction et Administration: 71a RUE SAINT-JACQUES MONTREAL. TEL. HONES: AL. 17. ADMINISTRATION: Main 7461 REL. 17. TION: Main 7460

FAIS CE QUE DOIS!

AS - TU FINI ?...

Le docteur Sproule est obligé de faire lire par l'un des fonctionnaires de la Chambre les prières et les documents officiels français. C'est l'aventure qui advint à M. Bain et, croyons-nous, à M. Sutherland, le prédécesseur de M. Marcell. De tous les présidents des Communes désignés par M. Laurier, seuls MM. Belcourt, Brodeur et Marcell—les députés d'origine française—possédaient vraiment les deux langues officielles. Un état de choses analogue a dû exister sous la majeure partie du régime conservateur.

La Presse, qui est devenue subitement très patriote, se scandalise, non pas de l'ignorance de M. Sproule, mais de son élection. "Ce qui est étonnant, s'écrie-t-elle, c'est que dans ces conditions on l'ait choisi comme orateur des Communes. Son devoir est de diriger les débats quand ils se font en français aussi bien que lorsqu'ils se font en anglais."

Le cri est joli et l'on pourrait être tenté d'y applaudir,—encore que M. Sproule puisse se faire remplacer par le vice-président de la Chambre pendant les débats français—on pourrait être tenté d'y applaudir, si la Presse n'était... La Presse et si tout le monde ne le savait.

Car c'est bien la Presse qui s'est acharnée à empêcher l'adoption de la loi Lavergne. C'est elle qui a combattu, flétri, ridiculisé les jeunes gens qui voulaient obtenir des grandes compagnies le respect de notre langue.

C'est elle qui défendait les hommes qui se sont unis à ce terrible docteur Sproule et à M. Sam Hughes—sur lequel nous n'avons pas changé d'opinion—pour refuser de garantir aux Canadiens-français de l'Ouest le respect de leur langue.

Ces souvenirs flottent dans toutes les mémoires et quand, devant la regrettable ignorance du docteur Sproule, elle prend des airs de Jeanne d'Arc en révolte, la pensée se reporte inévitablement vers la page fameuse de Drumont.

On songe à Dumas fils écoutant, un sourire froid aux lèvres, les vertueuses indignations d'une presse tardivement installée dans une honorabilité de façade, mais prête encore aux fructueux compromis. On revêt l'écritain arrêtant d'un geste brutal et d'une parole coupante l'hypocrite harangue et criant à la misérable: As-tu fini?

As-tu fini?...

BILLET DU SOIR

BOIRE ET MANGER

Dire que le règlement Carter et la réglementation de la vente des boissons alcooliques, qui ont fait couler des flots... d'éloquence et d'encre, auront servi à rien! On croyait avoir porté un coup terrible à l'alcoolisme, erreur! Une petite découverte scientifique vient déjouer tous les calculs, se rit de l'autorité. Grâce à un savant américain, naturellement, à un chimiste de Washington, nous aurons bientôt le whisky solide.

Nos doux pochards pourront s'enivrer en mangeant un mets nouveau auquel, pour tromper les bonnes âmes, le restaurateur aura donné la forme du poisson ou de tout autre comestible. Il sera donc loisible à ceux, à qui leur estomac leur dira de trinquer, toaster, porter la santé de tous leurs parents et amis en cognant discrètement leurs assiettes l'une contre l'autre; et, s'ils lèvent encore le coude, ils ne brandiront plus qu'une divine fourchette. Plus d'affreux verbes comme sabler, avaler, lamper, leper; au lieu d'étancher sa soif, on apaisera sa faim, et les résultats seront absolument les mêmes.

Le whisky solide se débitera en hors-d'œuvre, sous les apparences de viandes froides, sous forme de dessert, sous les fausses espèces du fromage; comme dans cette auberge où l'on offrait le matin des oeufs, le midi du jambon et des oeufs et le soir du jambon, — tout en changeant sans cesse le menu restera toujours le même.

Quand X, que vous connaissez, aura assouvi sa faim, mangé tout son saoul, les joyeuses araignées de l'ébriété pourront s'accrocher à son plafond sans qu'il ait besoin d'accomplir cette fonction toujours pénible qu'on appelle, sans gard au contenu de la cuve où l'on a puisé: cuver son vin.

On a restreint la vente du petit verre, sans prévoir que le petit verre allait, matin comme toute une épiqramme, pour tourner la loi, s'offrir en tranches. La loi est à refaire.

Mais ce sont les recorders qui sont soulagés d'un poids! Dans notre ville, celui qui, après la fermeture des buvettes, se sent le palais tapissé de papier buvard, est tenu d'apaiser sa faim avant d'étancher sa soif. Le cabaretier, qui n'est bien souvent pas plus fort qu'un ex-ministre dans l'interprétation des textes, s'embrouille dans les oeuvres de charité corporelle, et donne à manger à ceux qui ont soif. MM. les recorders, soucieux de la lettre et de l'esprit de la loi, tâtonnent; ils n'ont pas encore décidé combien de livres de veau ou de douzaines d'oeufs un justiciable doit engloutir avant de mériter un légitime verre de genièvre, et de le boire en toute légalité. Leur embarras est sur le point de prendre fin. Désormais, on mangera du whisky en buvant de l'eau municipale, et il n'y aura plus un seul acte d'accusation sous le chef d'incitation à l'ivrognerie en dehors des heures réglementaires.

LEON LORRAIN.

VERS REJETÉS

Je ne vous aime plus, mes vers, allez-vous-en. Vous me paraissez beaux avant de vous écrire. Mais l'illusion meurt quand mon crayon pesant Vous a tracés sur le velin, que je déchire!

Vous me trompez sans cesse avec vos grands airs faux, Et vous n'êtes jamais ce que je vous crois être; Vous me paraissez beaux avant de vous écrire, Qui vous font, comme miens, à l'instant reconnaître!

Eh bien! allez-vous-en dormir dans le panier! Vous retrouverez là beaucoup de petits frères Nés prématurément, datant de l'an dernier, Et d'autres nés trop tard, les semaines dernières!

Ah! que le Ciel m'accorde, un jour, d'écrire un vers Qui résonne, comme une harpe, dans les âmes, Un seul,—et je mourrai sans murmures amers, Ayant le souvenir des hommes et des femmes!

ALBERT LOZEAU.

d'une dame de l'aristocratie française qui, non contente de lui fournir de l'argent, s'engagea à le suivre dans son expédition.

Celle-ci fut loin d'être heureuse. Bien qu'inférieure en nombre, les troupes constitutionnelles battirent les deux mille partisans d'Ahad ed Daouleh qui fut fait prisonnier et fusillé le lendemain matin.

"C'était un merveilleux causeur et un homme brave, raconte le correspondant du Times. Son destin ne lui fut signifié qu'au lever du jour. Il écouta son arrêt sans sourcilier, demanda quelques instants de répit pour écrire un dernier adieu à sa femme, fille du shah Nasr ed Dine, et, après une harangue brève et patriotique, combla un moment le peloton d'exécution qui s'approchait.

"Comme Murat, il cria: "Faites-moi, moi-même, et "Vive la patrie!" Mais la décharge l'épargna. Le peloton était composé de musulmans qui n'avaient pu se décider à viser cette tête quasi-royale. A genoux, toujours impassible, il attendit une seconde escouade formée, cette fois d'Arméniens, aux serupules moins aiguisés: "Zindabad Mohamed Ali! Vive Mohamed Ali!" cria-t-il, et il tomba foudroyé.

Défait à son tour, Salar ed Daouleh, s'est, paraît-il, réfugié dans le Turkestan russe pendant que Mohamed Ali allait rejoindre sa femme à Odessa.

Rassuré de ce côté, le nouveau régime se trouvait bientôt aux prises avec les nouvelles difficultés auxquelles les dépêches d'hier réfèrent.

Depuis 1872 le gouvernement de la Perse est l'objet de sollicitations pressantes de la part de capitalistes désireux d'obtenir l'autorisation d'y construire des voies ferrées.

Une fois elle accorda ce permis au juif Reuter, moyennant un pot-de-vin de trois millions payé au Shah, mais la Russie intervint et si efficacement qu'elle obtint la promesse que jusqu'en 1910, aucune autre puissance qu'elle-même ne pourrait recevoir de concessions de chemin de fer.

L'accord de 1907 entre l'Angleterre et elle, modifia cette situation.

"A l'heure qu'il est le gouvernement persan se trouve en présence de requêtes précises émanant de Londres et de St-Petersbourg, et dont voici la teneur:

"D'un côté, la Russie voudrait traverser la zone d'influence qui lui a été dévolue en 1907 par une voie ferrée dont la plus longue branche orientée du Nord-Ouest au Sud-Est joindrait Djoulfa à Kirman et Bender Abbas, tandis que la branche la plus courte, à peu près perpendiculaire à la première, irait de Recht à la frontière turque.

"L'Angleterre nourrit des projets moins grandioses, mais d'aspect plus rémunérateur: elle n'aspire qu'à relier par un railway le golfe Persique au plateau central."

Surgit alors l'Allemagne qui veut avoir un débouché pour son chemin de Bagdad et qui obtient le consentement conditionnel de la Russie. Mais tout cela se passe et se décide sans le concours de la Perse qui ne paraît même pas avoir été consultée. Théoriquement la Perse peut refuser et elle l'a déjà fait en une autre circonstance, mais le pourra-t-elle toujours?

"Elle essaye bien de réagir un peu, un tout petit peu, répond un collaborateur de la Croix de Paris. C'est ainsi qu'elle a mandé des officiers suédois pour instruire ses troupes, des financiers américains pour réorganiser ses impôts, deux magistrats français pour restaurer son administration. Geste inutile peut-être. En ce moment même elle esquisse un mouvement

de réconciliation du côté de la Russie en faisant appel à ses casarmes. Les troubles n'en continuent pas moins, et l'on annonce que l'Angleterre va faire occuper Shiraz par des troupes anglo-indiennes.

"L'emprunt (de 25 millions) qu'elle a réussi enfin à contracter au début de 1911 auprès de banques privées anglaises suffira-t-il à faire face aux besoins?"

La multiplicité des intérêts en jeu rend, on le voit, la situation très compliquée. Russes, Allemands, Américains, Anglais peuvent se trouver aux prises. La déclaration du secrétaire des affaires étrangères à Londres devrait donc être intéressante.

PAUL MOREAU.

La visite de Leurs Altesses

La commission municipale des réceptions se propose de bien faire les choses, lors de la visite à Montréal de LL. AA. RR. le duc et la duchesse de Connaught. Les commissaires verront eux-mêmes à la décoration et à l'illumination de l'Hôtel de Ville, et ils ont accordé \$4,000 à la commission, avec la bonne volonté de donner plus, si c'est nécessaire.

Par ce qui fut fait lors de la réception offerte au cardinal Vanuetti, on peut juger de ce qui se fera le 12 décembre.

Mais il est un point auquel il serait désirable que nos échevins donnent la plus scrupuleuse attention. On veut engager une musique militaire et un orchestre, et les soumissions ne tarderont pas à pleuvoir chez le secrétaire. La commission doit au bon renom, à la dignité même de la Ville de ne pas faire des engagements une question du plus bas ou plus haut soumissionnaire. Il faut que les musiciens qu'on engagera soient les meilleurs et cela ne se détermine pas avec un devis. La médiocrité serait aussi déplacée à la soirée que le serait un homme en salopette. La réception de la Ville ne saurait être l'occasion d'encourager qui que ce soit.

L'estime des dépenses probables met au crédit de la musique une somme de \$150. Si cela ne suffit pas, que les commissaires donnent plus; mais il faut avoir ce qu'il y a de mieux, ou ne rien avoir du tout.

FRED. PELLETIER.

Sur le Pont d'Avignon...

Sur cent vingt huit colonnes, la "Presse" de jeudi consacrait à peine vingt-trois aux sujets qui permettent à un journal de jouir des privilèges de la poste.

Il serait temps pour le service des postes de faire une descente dans cette maison.

On annonce le sixième candidat à la mairie qui n'est autre que l'échevin L. A. Lapointe. Mais l'on sait par son jeu à la commission scolaire, qu'en l'intention et les actions de M. L. A. Lapointe, il y a parfois quelque divergence.

Les suffragettes n'ont pas pu décider M. Asquith à leur garantir le droit de vote. Il leur reste le droit de se démentir et l'on peut être sûr qu'elles vont l'exercer.

On dit que c'est M. David Lafontaine qui dirigera l'attaque contre le choix de M. Blondin comme vice-président de la chambre. Après lui viendra M. Rodolphe Lemieux: le pugiliste après le bouffon.

On dit à Ottawa que le débat sur la marine, quand il viendra, ménage des surprises à l'opposition.

Il n'est pas probable que la Compa-

Chronique Franco-Américaine

Les Canadiens du Rhode-Island et la politique. --- Les conférences de M. Gustave Gautherot

Des élections viennent d'avoir lieu aux Etats-Unis, dans les Etats de New-York, Massachusetts, Rhode-Island, Kentucky, Mississippi, New-Jersey, Maryland et New-Mexico. Le parti démocrate a réussi à se maintenir dans quelques positions, mais l'ensemble donne une victoire aux républicains. Certains voient même dans ce résultat, le présage d'un grand triomphe pour la politique de M. Taft, aux prochaines élections fédérales qui auront lieu dans l'automne de 1912. Qui vivra verra.

Le scrutin du 7 novembre a toutefois démontré un fait bien consolant pour nous: l'influence toujours croissante de l'élément canadien-français dans la politique du pays. Grâce à Dieu, les préjugés qui existaient à l'endroit des "émigrés" disparaissent peu à peu. L'on nous fait plus large, la part qui nous revient dans la direction des affaires et l'on commence à constater que la conservation de la langue maternelle et de la foi religieuse, n'est pas un obstacle à la pratique du civisme américain. N'a-t-on pas vu ces dernières années, les descendants de ces puritains qui vinrent aux Etats-Unis sur le "Mayflower", aller déposer leur vote en faveur d'un candidat issu de la catholique et française province de Québec?

Le jour où notre influence politique et civile deviendra l'égale de notre influence morale et religieuse, le groupe canadien sera le plus puissant de tous les groupes qui composent la population hétérogène des Etats de l'Est. Et ce jour n'est peut-être pas aussi éloigné que l'on pense.

Un simple coup d'oeil sur la situation politique de l'élément canadien-français dans le Rhode-Island permet d'en juger. Le Rhode-Island est le plus petit des Etats de l'Union américaine et nos compatriotes y comptent pour 80,000 environ. Leur organisation sociale est à peu près parfaite et leur organisation politique en passe de le devenir. Les candidatures aux postes de gouverneur, étaient remplies cette année par deux Canadiens-français, et chose qui ne s'est probablement jamais vue aux Etats-Unis, deux compatriotes briguaient les suffrages des électeurs pour la mairie de Woonsocket. On n'a d'ailleurs qu'à lire le résultat des élections pour se rendre compte de l'influence qu'ils exercèrent. D'abord M. A. J. Pothier a été élu gouverneur pour la quatrième fois. Catholiques et protestants, canadiens, américains et irlandais sont unanimes à trouver en lui un citoyen d'une parfaite honorabilité, un homme d'Etat dont la politique est synonyme de progrès et de justice, un patriote resté fidèle au souvenir de son pays natal, mais dont l'idéal est de voir le glorieux "Stars and Stripes" flotter toujours plus haut, sous le ciel de cette libre République. M. Albère Archambeault, qui aspirait au titre de lieutenant-gouverneur avec l'appui des démocrates a été défait. Mais il est encore jeune et une défaite n'abat point un homme de sa trempe et de sa valeur. Deux compatriotes, M. Norbert Decelles et M. Raphaël P. Daigneault étaient candidats à la mairie de Woonsocket; la victoire a favorisé ce dernier. Parmi les autres élus nous remarquons MM. F. X. Rattiez, maire de Central Falls, le Dr E. V. Mathieu, de Central Falls, sénateur, J. B. S. Brazeau, directeur du "Jean-Baptiste" de Pawtucket, William R. Fortin, de Pawtucket, F. X. Robert, de Lincoln, Albert Renaud, Emile E. Lussier, Paul St-Jacques, de Woonsocket, Eugène Dion, de Central Falls, Adolphe Plouffe, de Burrillville, le Dr T. G. Morrisseau de War-

ren, tous députés à la législature. Une foule d'autres ont été élus à des fonctions municipales.

Comme on le voit, les succès politiques remportés dans le Rhode-Island par l'élément canadien-français sont réellement merveilleux. Et nous pourrions probablement obtenir des résultats semblables dans l'est de la Nouvelle-Angleterre, si les nôtres comprenaient mieux les avantages de la naturalisation. Dans les Massachusetts, les Canadiens sont déjà passablement forts en politique. Ils ont un juge à la Cour Suprême, plusieurs députés à la Législature et bon nombre de fonctionnaires publics. Mais dans le Connecticut, le Maine, le New-Hampshire, le Vermont, notre influence politique est plus ou moins nulle.

Que la naturalisation soit à l'avenir notre mot d'ordre et notre principale préoccupation. Sans cesser de nous intéresser aux oeuvres scolaires, paroissiales ou de bienfaisance, donnons plus d'attention à la politique et consacrons-lui plus de temps. Il n'y a pas à le nier, nous sommes en retard sous ce rapport. Les institutions qui assurent la survie de notre élément en ce pays sont établies; laissons-les se développer par elles-mêmes et tournons davantage nos efforts vers la politique qui nous donnera une influence civile dont nous avons besoin pour accomplir nos destinées.

Bien que la visite de M. Gustave Gautherot dans la Nouvelle-Angleterre soit déjà vieille de trois semaines, nous croyons qu'elle est encore assez d'actualité pour en dire un mot.

L'éminent professeur de l'Institut catholique de Paris a donné des conférences dans trois Etats de l'Union américaine, Manchester, Fall-River et Woonsocket.

A Manchester, il a parlé de la France d'avant 1789 ou l'ancienne France; à Fall-River, des journées révolutionnaires et à Woonsocket, de la prise de la Bastille.

Nous ne tenterons pas d'analyser ces conférences: ce serait un travail trop considérable pour le cadre d'une simple chronique. Disons simplement que M. Gautherot s'est conquis la sympathie de ses auditeurs et qu'il possède des aperçus tout à fait nouveaux sur la Révolution française et les causes qui l'ont amenée. Après l'avoir entendu, on comprend mieux la justesse de cette parole: "La Révolution française n'a été rien autre chose qu'un infâme complot contre l'Eglise de Jésus-Christ et sa doctrine, contre toutes les institutions les plus bienfaisantes de la vieille France catholique."

M. Gautherot a paru s'intéresser énormément aux oeuvres et aux institutions établies par notre élément en ce pays. Esprit observateur et averti, il a interrogé, regardé, noté. Et si jamais l'heureuse idée lui venait de publier ses impressions sur les Canadiens des Etats-Unis, nous sommes persuadés d'avance que cela aiderait notre cause. Car on nous ignore non seulement en France, mais même en Canada. Lorsqu'on parle des Franco-Américains, on s'imagine qu'il s'agit d'un obscur petit peuple perdu au milieu d'un immense pays, et fatalement destiné à perdre son caractère ethnique. Pourtant, qu'on ne se y trompe pas. Nous sommes ici douze cent mille Canadiens-français bien comptés. Et ceux qui croient que nous acceptons béatement l'assimilation, n'ont qu'à jeter les yeux sur cette partie du pays qui s'appelle l'Etat du Maine. Ils y verront un groupe de 97,000 Canadiens-français, luttant, souffrant, priant pour le triomphe de l'idée française et catholique.

R. GRANDCHAMP.

Un gros incendie

Ogden, Utah, 17. — Un incendie, qui a causé pour \$750,000 de dommages et occasionné un accident fatal à l'édifice Eeles. Le feu se déclara dans le sous-sol et, en peu de temps, il s'éleva communiqué jusqu'au second étage de l'édifice. Hagbert Anderson et George Wardlaw furent grièvement blessés par la chute d'une vitrine. Tous deux mourront.

LA LOI CONCERNANT LE FRANÇAIS

La persévérance d'un certain nombre de citoyens et la campagne du Devoir ont fait beaucoup pour amener les compagnies de transport à respecter la loi Lavergne concernant le français.

Mais il est de plus en plus évident, que la bonne volonté de certaines compagnies manifestée au début de l'année n'était qu'un leurre, et que nous ne réussissons complètement qu'à force d'instances et d'énergie.

Ces jours passés, à Victoriaville, un citoyen de l'endroit se présentait au bureau de la compagnie du Grand-Tronc pour expédier un cheval quelque part. On lui remit un connaissance imprimé en anglais. Ne comprenant pas parfaitement l'anglais, notre expéditeur demanda une formule française. Nous n'en avons pas, lui répondit-on, et nous sommes obligés de nous servir de celles que la compagnie nous fournit. Contre l'employé, il n'y a rien à dire, mais contre la mauvaise foi de la compagnie, nous ne saurions trop protester.

La loi est claire. "Doivent être imprimés en français et en anglais," dit le texte, "les billets des voyageurs, les bulletins d'enregistrement des bagages, les imprimés pour lettres de voiture, connaissances, dépêches télégraphiques, feuilles et formulaires des contrats faits, fournis ou délivrés par une compagnie de chemin de fer, de navigation, de télégraphe, de téléphone, de transport et de messagerie ou d'énergie électrique, ainsi que les avis ou règlements affichés dans ses gares, voitures, bateaux, bureaux, usines ou ateliers.

Et toute convention à cette loi peut être punie d'une amende de vingt piastres "sans préjudice au recours pour dommages."

Ce texte existe depuis plus d'un an et pour donner le temps aux compagnies de s'y conformer, on en a ajourné la mise en vigueur jusqu'en janvier 1911. A cette date, bien peu de compagnies s'étaient préparées à le respecter. Nous avons enduré pendant quelque temps, mais aujourd'hui il ne peut plus y avoir d'excuse possible: celles qui refusent d'y obéir ne peuvent être que de mauvaise foi et aucun juge ne pourrait convenablement les excuser si l'on avait le courage de recourir à l'intervention des tribunaux. Prétendre que l'impression dans les deux langues des pièces visées est impraticable, est tout simplement ridicule. Le Canadien-Nord, entre Québec et Montréal du moins, le Montreal and Southern, depuis quelque temps, d'autres compagnies encore, nous donnent des billets imprimés dans les deux langues. Ce que deux compagnies peuvent faire, toutes les autres le peuvent également. C'est par entêtement qu'elles ne le font pas, et aussi parce que nos gens, victimes d'une trop longue habitude d'accepter le fait acquis comme satisfaisant, ne comprennent pas encore assez bien l'importance d'exiger le respect intégral de tous leurs droits.

Il est tout de même consolant de constater que les plus fréquentes et les plus vives revendications viennent de nos populations des campagnes. Mais c'est l'action dans les villes qui produira le plus promptement son effet. Si tous nos marchands canadiens-français qui expédient constamment à la campagne exigeaient les formulaires bilingues, l'entêtement des compagnies réfractaires et de mauvaise foi céderait vite.

JEAN DUMONT.

La question du Tabac

Ceux qui s'intéressent à cette question,—et nous constatons qu'ils sont nombreux parmi nos lecteurs,— liront avec intérêt la lettre de M. Legault, que nous publions ailleurs.

M. Legault ne partage pas l'opinion de notre collaborateur G. Dallaire. Tout en admettant qu'il est encore beaucoup à faire pour arriver à la per-

fection dans la culture du tabac, il soutient que le moyen le plus sûr d'y arriver est d'augmenter les droits sur certaines variétés et d'établir dans chaque région propice à la culture du tabac des stations expérimentales. C'est une opinion qui mérite d'être discutée.

Il peut se faire toutefois que M. Legault nous présente surtout le côté industriel de la question; quelque'un voudra sans doute la présenter au point de vue du producteur.

Le "DEVOIR" commence aujourd'hui la publication de son nouveau feuilleton.

LE CAPITAIN REX

LA VIE AUX CHAMPS

Abeilles qui piquent... Canayens à "pic..."

Le 8 courant, disent les journaux, avait lieu à Montréal, sous les auspices de la Société Provinciale d'Apiculture...

sans merci les gens du Haut, plus ou moins et leurs chiens, de là ils passaient par le Bas...

Parmi ces dernières, un projet de loi que l'Association demandera à la Législature d'adopter...

De ce jour — ô puissance mystérieuse, ô influence occulte mais bienfaisante des règlements à l'amiable...

Il y a de quoi, puisqu'il s'agit de forcer les propriétaires d'abeilles à placer leurs ruches à au moins 30 pieds de la voie publique...

Le programme parlementaire. — Le menu servi au Parlement n'est pas très chargé, mais il offre assez de matière à discussion pour prolonger la session...

Il est à remarquer que ce sont les apiculteurs eux-mêmes, les apiculteurs organisés, formés en association, qui supplient le législateur...

Voilà les abeilles du Haut et celles du Bas, tout l'échéant n'ont plus, depuis des années, qu'une seule préoccupation au monde...

De prime abord cette dernière peut paraître étrange, mais elle s'explique facilement à l'audition des faits relatés l'autre jour à l'assemblée par les apiculteurs eux-mêmes...

Ces réformes proposées, si elles deviennent jamais loi, préviendront-elles en voisins, ou entre canayens quelconques, les petites difficultés, voire même les animosités, les chicanes et les procès à propos d'abeilles...

Une dame, à la suite d'un procès intenté par un voisin, pour piquettes d'abeilles, s'est vu condamner par les tribunaux à déporter ses ruches en des lieux où le voisin lésé ne pourra plus trouver prétexte à contestation...

Hum!... Rappelons nous que nous sommes en grand nombre du moins, descendants de Normands... Ce qui qu'il en soit, les réformes proposées ne constituent pas une innovation...

L'OPINION DES AUTRES

PETITE REVUE DE LA PRESSE

HONNETE ET HABILE. — "Bon honnête, habile, sans préjugé, le nouveau ministre de l'Agriculture est l'un des hommes que nous connaissons personnellement et en qui nous avons le plus confiance..."

publié de caractère le plus élevé et l'on peut compter qu'il se montrera l'ennemi de la corruption. Il est au pouvoir dans l'intérêt unique du peuple et il y agit. Cet intérêt sera promu par des mesures sages et une administration prudente..."

QUE FERAIT BONAR LAW? — "On a mis à la tribune un parti démocratique inapte à attaquer avec succès un parti admirablement conduit mais appartenant à l'ancien régime..."

LES COMMISSIONS PARLEMENTAIRES. — "L'occasion actuelle est la meilleure pour réduire le nombre des commissions parlementaires..."

LE PROBLEME DU CHEZ SOI. — "Le problème du chez soi reste. Dans nos cités l'atmosphère du chez soi disparaît. La maison séparée entourée de gazou, est presque disparue..."

LE BON GITE. — "Bonne vieille, que fais-tu là? Tu fais assez chaud sans cela. Tu peux laisser tomber la flamme. Ménage ton bois, pauvre femme..."

SESSION INTERESSANTE. — "Le premier ministre et ses collègues ont l'occasion de leur vie. Ils prennent le pouvoir en un temps où, grâce à la sage administration de Laurier, le Canada est plus prospère que jamais..."

LA VIE DANS LES VILLES. — "Une enquête faite à New York démontre que 300 personnes vivent d'emprunts faits chez les usagers payant 180 pour cent. Une autre enquête a démontré que 40 pour cent de nos assurés ayant 40 ans l'âge de 50 ans, vivent au frais de leurs familles..."

LA POLITIQUE GENERALE du nouveau gouvernement est conçue de façon à satisfaire les besoins les plus urgents du pays. M. Borden est un homme...

LE GOUVERNEMENT PAR COMMISSION. — "Le gouvernement par commission semble se propager. Nous avons les commissions d'enquête pour reconnaître et nous en sommes satisfaits..."

LE GOUVERNEMENT PAR COMMISSION. — "Le gouvernement par commission semble se propager. Nous avons les commissions d'enquête pour reconnaître et nous en sommes satisfaits..."

L'ENCYCLOPEDIE BRITANNIQUE. — "L'Encyclopédie Britannique est une œuvre admirable. Elle est la somme de toutes les connaissances humaines..."

LE PROGRAMME PARLEMENTAIRE. — "Le menu servi au Parlement n'est pas très chargé, mais il offre assez de matière à discussion pour prolonger la session..."

LES COMMISSIONS PARLEMENTAIRES. — "L'occasion actuelle est la meilleure pour réduire le nombre des commissions parlementaires..."

LE PROBLEME DU CHEZ SOI. — "Le problème du chez soi reste. Dans nos cités l'atmosphère du chez soi disparaît. La maison séparée entourée de gazou, est presque disparue..."

LE BON GITE. — "Bonne vieille, que fais-tu là? Tu fais assez chaud sans cela. Tu peux laisser tomber la flamme. Ménage ton bois, pauvre femme..."

SESSION INTERESSANTE. — "Le premier ministre et ses collègues ont l'occasion de leur vie. Ils prennent le pouvoir en un temps où, grâce à la sage administration de Laurier, le Canada est plus prospère que jamais..."

LA VIE DANS LES VILLES. — "Une enquête faite à New York démontre que 300 personnes vivent d'emprunts faits chez les usagers payant 180 pour cent. Une autre enquête a démontré que 40 pour cent de nos assurés ayant 40 ans l'âge de 50 ans, vivent au frais de leurs familles..."

LA POLITIQUE GENERALE du nouveau gouvernement est conçue de façon à satisfaire les besoins les plus urgents du pays. M. Borden est un homme...

LE GOUVERNEMENT PAR COMMISSION. — "Le gouvernement par commission semble se propager. Nous avons les commissions d'enquête pour reconnaître et nous en sommes satisfaits..."

L'ENCYCLOPEDIE BRITANNIQUE. — "L'Encyclopédie Britannique est une œuvre admirable. Elle est la somme de toutes les connaissances humaines..."

LE PROGRAMME PARLEMENTAIRE. — "Le menu servi au Parlement n'est pas très chargé, mais il offre assez de matière à discussion pour prolonger la session..."

LES COMMISSIONS PARLEMENTAIRES. — "L'occasion actuelle est la meilleure pour réduire le nombre des commissions parlementaires..."

LE PROBLEME DU CHEZ SOI. — "Le problème du chez soi reste. Dans nos cités l'atmosphère du chez soi disparaît. La maison séparée entourée de gazou, est presque disparue..."

\$12,000.00 ACHETERA :—Magasin pour épicerie et étal de boucher, avec deux logis au-dessus. Le tout en brique solide. VALEUR EXCEPTIONNELLE

Senécal & Bourque AGENTS FINANCIERS ET D'IMMEUBLES Prêts d'Argent, Achats, Vente de Propriétés, Terrains de Ville et Campagne. Évaluateurs. 184 Rue Sainte-Catherine Est. Téléphone Bell Est 3613.

MONSIEUR L'OUVRIER Remarque cette Scierie Mécanique Combinée. C'est la réunion sur un même bâti, de six machines les plus utiles dans un atelier. BOURNIVAL & CIE, No 333 Notre-Dame Est, Montréal.

Les Graphophones et les Records ont acquis une Supériorité incontestable sur tous leurs concurrents. Ils sont durables, et d'un fini insurpassable. COMPTANT OU CREDIT Canadian Graphophone Co. 641 STE-CATHERINE OUEST.

L'ACHETEUR D'UN MOTEUR A GAZOLINE est souvent embarrassé pour faire un choix judicieux. C'est pourquoi nous avons créé la "DIVERSITE DANS LA QUALITE, ET DIVERSITE DANS LE PRIX DEMANDE". BOURNIVAL & CIE, No 333, Notre-Dame Est, Montréal.

Ils nous Demandent de nous servir de leurs Noms et de leurs Adresses Après avoir suivi le traitement Neal à l'Institut Neal de Montréal, plusieurs patients nous demandent de nous servir de leurs noms et de leurs adresses dans les journaux quotidiens...

Offre de mille dollars à n'importe quelle Institution de Charité Cette compagnie qui possède cinquante-deux instituts aux Etats-Unis et huit au Canada, où l'on a fait subir le traitement à près de 20,000 buveurs l'an dernier...

PETITES ANNONCES

SITUATIONS VACANTES ASSOCIE DEMANDE On demande un ou plusieurs associés pour acheter et développer une manufacture de pâtes alimentaires...

MEUBLES Durant ce mois, nous vendons nos meubles, tapis, préfaits, 20 p.c. meilleur marché qu'ailleurs. Venez nous voir avant d'acheter. Rachel Furniture Co., 515 Rachel Est, près Parc Lafontaine.

PROPRIÉTÉS À VENDRE AVEZ-VOUS des propriétés à vendre ou à louer? Adressez-vous aux Terrains à vendre ou à acheter. La place la plus sûre Rod. Langlois, 54 Notre-Dame Est, chambre 55 et 59.

À LOUER CHAMBRES À LOUER Chambre simple et double dans famille privée. S'adresser à 151 Sanguinet. LOGEMENT À LOUER T. A. Forest, 159 Amherst, tabacs en feuilles en gros au plus bas prix du marché...

TERRAIN À VENDRE Un terrain situé sur la première Avenue, vendra bon marché à un prompt acheteur. S'adresser après 7 heures p.m. au No 1209 Cadieux.

DIVERS ARGENT À PRETER Nous réglons toutes vos dettes, vous transigerons seulement avec nous, paiements faciles, sans intérêts, ententes personnelle seulement. Divers et Moreau, Banque Nationale, 99 St-Jacques.

\$4,200 — Rue Labelle, 4 logements, revenu \$432. Comptant \$2,800. \$6,400 — Rue Clark, près Villeneuve, 9 logements, bon revenu. \$16,600 — Rue Casgrain, coin Comte, 15 logements, 1 magasin, revenu \$1,600.

CONTRACTEUR Réparations générales de toutes sortes faites promptement chez A. L. F. Bouchard, contracteur, 14D, Notre-Dame de Lourdes, Est 3476; téléphone privé Saint-Louis 4597.

\$10,000 — Rue Saint-Hubert, près Chersier, 4 étages, 2 logements shéens. \$10,500 — Rue Berri, près Marie-Anne, 6 logements, revenu \$1,158. \$13,000 — Rue Esplanade, coin de la rue, près Villeneuve, 6 logements, un garage, bon revenu.

CHEVAUX TONDUS Chevaux tondus. Faites clipper vos chevaux à l'électricité, chez Lamotte, 626 rue St-Paul, en arrière. Ayant deux machines, les clients n'attendent jamais, 20 ans d'expérience. Tél. Main 3101.

\$6,000 — Terre à Saint-Clet, comté Soulanges, 50 arpents, une maison de construction, tous les bâtiments complets. \$5,000 — 100 acres et 2 de grève à Ste-Rose en face de l'île Barclay, Ste-Rose.

MATÉRIEL DE CONSTRUCTION Ambiant, Chaux, Sable Mortier, Rochaille, Plâtre de Paris, Ciment, Briques, Pail. Rouge à mortier, Tuyaux de grès, etc. Canada Lime & Builder's Supply Co., 230 avenue Laurier Est. Téléphone St-Louis, 1087 le soir, 926.

\$13,000 — Rue St-Hubert, près Marie-Anne, 8i logements, bois, ciment et pierre, un garage cimenté, une cuisine bricole, cuisinière à gaz, évier, eau chaude, à bon marché. \$10,000 — 100 acres et 2 de grève à Ste-Rose en face de l'île Barclay, Ste-Rose.

ON DEMANDE À ACHETER du matériel d'imprimerie d'occasion. Écrire en donnant des détails à R. Bédard, Bât. Postale 963 Montréal.

\$7,500 — Mance, 8 flats, Comptant \$1,000. \$23,500 — Esplanade, beau coin, magasin, logements loués \$2,430. \$14,500 — Délorimier, près Mont-Royal, six flats, avec fournaies. Comptant \$2,000.

LE SECRETAIRE UNIVERSEL Rédaction de conférences, brochures, pamphlets, discours, adresses, lettres, catalogues, requêtes, pétitions, lettres circulaires, annonces, réclames. Traductions française et anglaise. Correction des manuscrits. Grande compétence. Travail parfait et rapide. Disposition absolue. Écrire au "Secrétaire Universel", 325 La Platière, Montréal, ou téléphonez: Est 1222.

\$4,300 — Joliette, près Ontario, trois flats, Comptant \$1,000. \$12,000 — St-Hubert, près Mont-Royal, huit flats, Comptant \$2,000. Villeneuve, beau coin, \$5,500.

CARTES D'AFFAIRES De GASPE BEAUBIEN Ingénieur Conseil, Bâtisse Liverpool, London & Globe, Montréal, Tél. Main 3814.

\$3,200 — Chambard, deux flats, avec buanderie, bien meublés. Comptant \$1,000. \$4,000 — Carré Viger, rue St-Amand, 43 pieds front. \$4,000 — St-Germain, près l'église d'Heuchelaga, trois flats. Comptant \$1,000.

ACHILLE DAVID Entrepreneur électricien, 230 Rue Saint-Paul, Tél. Bell Main, 929. Résidence: Tél. Est 2782.

\$18,000 — Rue IX, près Ste-Catherine, 12 flats, loués \$1,800, prendra des terrains en échange. \$9,300 — St-Dominique, huit beaux flats, près Mont-Royal, loués près \$1,000. \$6,500 — St-Denis, trois beaux flats, Comptant \$1,500.

RODOLPHE BEDARD Expert-comptable et auditeur. Systèmes de comptabilité, Administration des successions. Téléphone Bell, Main 3869. Suite 45, 46, 47 — 55 St-François-Xavier, Montréal.

\$9,000 — 5ème Avenue Viauville, 3 flats loués \$1,000, Comptant \$1,000. \$5,000 — Mont-Royal, \$5,000, \$10,000, \$12,500, \$16,000, \$9,000. \$5,000 — Champlain, six logements. \$3,300 — St-Hubert, Boulevard St-Denis, deux flats, loués près \$400, Comptant \$800.

COMPTABLE ET AUDITEUR Berthiaume, J. A., 455a Avenue Fullum, Téléphone Bell Est, 857 organise système de tenue des livres et fait comptabilité et audition à l'heure.

\$10,000 — Beaudry, près Ste-Catherine, 3 logements, magasins. Avec \$600 comptant, Chambard, 3 flats, près Rachel, 2 flats, près Marie-Anne; Bienville, 2 flats; Rester, 2 flats; Alma, près Beaubien, 2 flats. Résidence 1186 Berri près Mont-Royal. Téléphone St-Louis, 319.

DOMINION COAL CO. LIMITED Mineurs et Expéditeurs DE CHARBON DOMINION pour VAPEUR Criblé, brut (run mine), mélangé (slack) Pour renseignements s'adresser aux BUREAUX DE VENTE 112 Rue St-Jacques, - - - Montréal Téléphone Main 401

# SALUT AU GRAND MAITRE!

Ce qu'est le nouveau chef du Grand Orient

Par M. HENRI BAZIRE

Dans la "Libre Parole" de Paris, numéro du 11 octobre 1911, M. Henri Bazire traçait cet intéressant portrait de M. Debievre, le nouveau président du Conseil de l'Ordre du Grand Orient, l'obédience maçonnique à laquelle appartenait l'émancipation de MM. Langlois et Compagnie:

"Il faut cependant, au milieu de ces catastrophes, des deuils, des menaces extérieures, des inquiétudes de toutes sortes, trouver le temps de saluer l'avènement de notre nouveau Grand Maître. Je veux parler du nouveau président du Conseil de l'Ordre du Grand Orient, élu par le récent Convent, le F. Debievre.

"Que voulez-vous que cela nous fasse? diront plusieurs de nos lecteurs. Que ce soit Laffero ou Debievre, c'est toujours une casserole attachée au même clou.

"Oui; mais comme le gouvernement n'est pas la délégation de la monarchie, et que, par conséquent, rien ne se fait en politique sans l'ordre ou sans l'aveu du Grand-Orient, le choix de leur souverain occulte à tout de même un certain intérêt pour les Français

Quel est ce Debievre qui va exercer sur les destinées du pays une action prépondérante?

Vous l'avez déjà dit: une abominable casserole, le plus fanatique des sectaires, le plus répugnant des monarchistes. Il faut vraiment que le franc-maçonnerie ait le parti pris du défi ou qu'elle se sente bien forte pour oser de telles provocations à la conscience publique. Debievre, professeur à la Faculté de médecine de Lille, doit sa notoriété à l'affaire des fiches. Il dirigeait dans le Nord une véritable officine de délation, succursale aînée de celle de Vadeacq, dont il était le correspondant et le rabatteur. Ce professeur, investi d'une fonction publique, usant des relations et de la considération qu'elle lui valait, se faisait inviter aux réunions privées, pénétrait dans les familles, et, là il écoutait, il espionnait, profitant de la conversation d'un homme loyal qui, sans défiance, lui tendait la main, pour épier au passage la phrase, le mot, le geste qu'il dénoncerait le lendemain et dont il se servirait pour briser une carrière.

Les fiches rédigées par Debievre sont peut-être, de toutes celles qui ont été publiées, les plus venimeuses, les plus abjectes dans leur concision. Il est bon d'en reproduire quelques échantillons:

Grand-Orient de France, 30 octobre 1903. No 13493.

1er corps. — M. de Gyvès, lieutenant-colonel; M. Léorat, chef d'escadrons; M. d'Assigny, officier d'ordonnance; etc.

Cavalerie. — 19e chasseurs: d'ontoux, Dolabry, réactionnaire; Ardouin: a été ordonnance du fameux féon Chanoine.

Chasseurs à pied. — Capitaines Pastors du Bouquet, Mirtallat, Suisse de Saint-Hilaire: réactionnaires. Lille, 43e d'infanterie. — Dupire, commandant, indifférent au point de vue politique, insignifiant au point de vue militaire.

(Que dites-vous de ce médecin, de ce professeur, appréciant la valeur militaire des officiers et trouvant le moyen de servir ses inimitiés contre ceux qu'il ne peut sans invraisemblance traiter de cléricaux?)

Etat-major. — Eon, commandant hors cadre; mauvais, cléric; a ses enfants chez les congréganistes. 16e bataillon de chasseurs. — De Féraudy, commandant mauvais, essaye de se faire passer pour républicain, parce qu'il veut devenir colonel. Se méfier.

On ne peut tout citer: l'activité délatrice du F. Debievre s'exerceait non seulement à Lille, mais dans toute la région du Nord; et il ne se bornait pas à envoyer des fiches, il adressait au ministre, par l'entremise de Vadeacq, des correspondances, des notes préventives, comme celle qui avait pour but l'empêcher la nomination de médecin inspecteur Gentil, en remplacement du médecin inspecteur général Boisseau. "Cléric", "nationaliste", "ganauche au point de vue médical", telles étaient les épithètes dont il se servait.

Et voilà l'homme que les franc-maçons élisent sur le pavois, qu'ils se donnent pour chef, qu'ils nous imposent comme maître! Ils ont l'air de dire: "Si nous en avions trouvé parmi nous un plus abject, nous l'eussions choisi. Car, ce que nous voulons, c'est l'exaltation de l'œuvre de sectarisme et de délation, l'affirmation de l'omnipotence maçonnique. On ne se sent bien en possession du pouvoir que lorsqu'on peut en abuser impunément. Nous avons voulu cette gâchette: l'élection de ce malpropre est un symbole de notre dictature. Nous voulons que président, ministres, députés, préfets et fonctionnaires s'inclinent devant le bonnet de Gessler."

Et, immédiatement, le grand maître Debievre a entamé la besogne précise pour laquelle on l'avait choisi. Il a publié son programme et fait connaître ses volontés. Au lendemain de son élection, paraissait dans l'"Action" un article, aux allures de manifeste, réclamant du parti radical le vote prochain du monopole de l'enseignement.

J'ai cet article sous les yeux et je ne me souviens pas d'avoir lu factum plus cynique et plus plat:

"Si les écoles de l'Eglise — dégoûtons les mots — sont bien l'opposé de l'éducation libre et de la tolérance, c'est à leur disparition qu'il faut viser, et ne laisser subsister que l'école de la raison, celle de la liberté, c'est-à-dire la diversité, celle où l'on donne comme guide aux enfants — futurs citoyens de la patrie française — la morale humaine et les préceptes de la justice sociale."

"L'Etat se doit à lui-même, il doit aux destinées de la République et à l'avvenir du progrès social, que l'école soit désormais fonction d'Etat, un grand service public, le premier des services de la nation. Elle ne doit pas être neu-

trale — la neutralité, en l'espèce, est un non-sens.

"Ah! je sais les "tolérants" laïques qui vont me lire crieront eux-mêmes à l'intransigeance et au sectarisme. Pauvres gens! Ils sont fâchés de tant de serupules qu'ils en sont paralysés!

"Eh! que non pas, sectaires! La doctrine que je défends, je ne la défends pas au nom de l'autoritarisme du jacobin — qui n'est pas toujours à condamner, quand on a la charge de conduire les hommes et les destinées des peuples — mais au nom de la liberté.

Après celle-là, évidemment, il n'y a plus qu'à tirer l'échelle!

Ne croyez pas que cet homme plaisante, qu'il œuvre de paillettes énorment en pince-sans-rire. Nullement! Comme tous les fanatiques, c'est au nom de la liberté qu'il tient à étrangler l'école libre. Vous riez, mais lui ne rit pas, il fonce. Et vous pouvez être certain que, dès la rentrée, nous allons assister à la reprise de la lutte sociale. C'est le mot d'ordre du Convent; et vous pensez bien que Cailaux ne songe pas à s'y soustraire.

Sans doute, le Congrès radical de Nîmes n'a pas osé voter en ce moment le projet de monopole que lui proposait Debievre, et il l'a renvoyé à la Commission. Mais il a nommé le grand maître vice-président du Comité exécutif du parti dont Combes demeure le président nominal. En fait, l'autorité effective sera, comme il convient, aux mains du président du Conseil de l'Ordre.

Il est donc à prévoir que rien n'arrêtera ces tréfonds et ces mauvais Français. Les deuils nationaux, les menaces de l'étranger, les angoisses patriotiques qui émeuvent toutes les âmes, rien de tout cela ne les effleure. L'ennemi, ce n'est pas l'Allemand, auquel ils crient qu'ils préfèrent "l'insurrection à la guerre", c'est le compatriote qui croit, qui espère, qui prie, qui veut élever ses enfants dans la foi des aïeux; l'ennemi, c'est le citoyen préoccupé avant tout de l'intérêt national et qui cherche à faire cesser les honteuses pratiques dont meurt le pays; l'ennemi, c'est le prêtre, c'est le soldat, le marin, c'est le maître de l'école libre, c'est la Soeur de Charité...

Et, sous l'œil railleur de l'étranger, la guerre religieuse va continuer, en même temps que l'œuvre de division nationale.

Il y a des moments où la gorge se serre, où les poings se crispent. Ces gens-là en font trop; on a le sentiment que l'heure de la justice approche; et, sans savoir comment auront lieu les représailles, on a l'intuition qu'elles seront terribles, le jour où le peuple aura compris enfin que les monarchards du Grand-Orient sont des criminels de lèse-patrie, des complices de l'étranger.

Les FF. annoncent qu'ils vont quitter l'immeuble de la rue Cadet pour un local plus vaste et plus somptueux. Qu'ils y aillent! Il faut, en effet, que le pilori soit de bonnes dimensions. Sur tout, qu'ils n'oublient pas, dans leur construction, de soigner les portes et les fenêtres, les portes par où le flot populaire entrera, et les fenêtres par lesquelles on les fera passer.

HENRI BAZIRE.

**ATTENTION—Peux de Vison à Moitié Prix. 800 peaux de vison canadien naturel pour manchons, collets, étoles, manteaux, doublures etc., valeur de \$5.00, \$8.00 et \$10.00 offertes à \$3.95 et \$4.95. EUGENE VIAU, magasin départemental, 1321 à 1329 Ste-Catherine Est, coin Dufresne.**

## La Révolution en Chine

**LE PROGRAMME REVOLUTIONNAIRE DEMANDE SIX ANS D'UN GOUVERNEMENT MILITAIRE CHINOIS SOUS LA DIRECTION DU GENERAL AMERICAIN HOMER-LEA.**

London, 18. — Le journaliste et explorateur bien connu Archibald Ross Colquhoun, vient de publier dans le "Daily Graphic", un article dans le quel il définit la politique future des révolutionnaires chinois.

Le comité des rebelles aurait appelé le Dr Sun Yat-Sen qui doit arriver prochainement à Shanghai, à prendre la direction des affaires. Leur intention est d'instituer un gouvernement militaire, sous la direction du général américain Homer Lea. Il y aurait une période de loi martiale qui durerait trois ans, pendant lesquels on accomplirait les réformes administratives. Cette période serait suivie d'une autre de même durée où le gouvernement serait assisté par certains corps élus par le peuple.

A l'expiration de ce terme, on espère que le pays pourra s'organiser en république constitutionnelle avec un président et deux chambres.

M. Colquhoun dit que le Dr Sun sera le premier président.

### A NOS AMIS

Le "Devoir" est outillé pour faire des impressions dans tous les genres. Ouvrage garanti.

**La Société d'Administration Générale**  
reçoit des dépôts spéciaux de pas moins de \$1,000, sur lesquels elle accorde de l'intérêt du placement fait avec les sommes déposées moins 1 pour cent de commission amenant ainsi aux déposants un intérêt de 4-1/2 pour cent.  
Pour renseignements, s'adresser au Bureau de la  
**SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION GÉNÉRALE**  
EDIFICE CRÉDIT FONCIER 35 RUE SAINT-JACQUES.

**LE MAGASIN DE LA COURONNE**  
**O. LEMIRE & CIE,** Angle St-Denis et Ste-Catherine  
**Formes de Chapeaux** 100 Formes de Chapeaux non garnies, grandes pour femmes et fillettes. Valeur de \$1.00 à \$2.00. **49c**  
**Portez-vous Notre Corset Spécial?** Nous avons 150 Corsets importés en coutil français, 4 jarretelles, garnitures de dentelle, bustes longs ou courts. C'est celui que vous avez toujours payé \$1.50. Lundi, seulement **98c**  
**SPECIAL** 25 douzaines de Bas en cachemire français, tout laine, de couleurs assorties. Notre prix régulier est de 29 cents. Samedi et Lundi **21c**  
Avec ces 4 Spéciaux, il n'y a pas de froid à craindre.  
**COUVERTES EN LAINE** blanche **\$1.32**  
**CONFORTABLES** en ouates **\$1.89**  
**CONFORTABLES** en draps **\$3.80**  
**OREILLES** de plume **45c**  
**Pour les Hommes** Corps et Caleçons en coton ouaté, couleur naturelle. Spécial **47 1/2c**

**DERNIERES NOUVEAUTES DANS LES Chapeaux d'Automne**  
**FEUTRES ET CASQUETTES**  
Notre assortiment comprend tout ce qu'il y a de mieux et de plus à la mode  
**FOURRURES**  
Un Grand Choix  
REPARATIONS FAITES AVEC SOIN ET PROMPTITUDE  
**ARMAND DOIN, 76 rue NOTRE-DAME EST**  
En face du Palais de Justice

**VENTE SANS RESERVE**  
**DE \$18,000 DE MEUBLES, POELES, TAPIS ET PRELARTS, CAUSE DE DEMENAGEMENT**  
Notre stock entier devant être vendu d'ici au 1er Mars prochain, nous donnerons des escomptes variant entre 25 à 50 p.c. C'est une occasion unique de vous procurer ce qui manque à votre ameublement à des prix ridiculement bas.  
Les jeunes mariés qui doivent prendre maison bientôt comme ceux qui ne prendront maison qu'au mois de mai prochain, n'ont pas de plus belle occasion pour acheter leur ameublement Avec \$100.00 ils auront pour \$150.00 et en certains cas pour \$200.00. L'affaire en vaut la peine. Les premiers arrivés auront le premier choix.  
Nous garderons toute marchandise gratuitement jusqu'à ce que vous désirez l'avoir.  
Voici une idée des réductions offertes durant cette grande vente:  
  
Couchettes en fer déssorties de grandeur. Valant \$2.25, \$3.00, \$3.50, pour **\$1.35**  
Couchette en cuivre, grandeur de 3 1/2, 4, 4 1/2. Valant \$20.00, pour **\$10.95**  
Couchette en cuivre. Valeur de \$32.50, pour **\$19.95**  
Couchette en cuivre. Valeur de \$35.00, pour **\$22.95**  
Couchette en cuivre. Valeur de \$55.00, pour **\$37.95**  
Couchette en cuivre. Valeur de \$75.00, pour **\$44.95**  
Couchette en cuivre. Valeur de \$105.00, pour **\$57.95**  
Set de salon de \$80 pour **\$42.50**  
Sideboard, de \$40.00 pour **\$26.50**  
Sideboard de \$34.00 pour **\$22.50**  
Poêle "Château", de \$50.00 pour **\$36.50**  
La vente commencera lundi, le 20 Novembre.  
**J. N. ARCHAMBAULT,**  
974 RUE SAINT-DENIS, près Rachel.

**Sur la Passerelle**  
**LA GREVE DES DEBARDEURS.**  
La grève des débardeurs, dont il est question dans une autre colonne, survient hier, a pris les compagnies par surprise. Afin de ne pas retarder les départs des navires, les équipages en entier, depuis les matelots jusqu'aux mécaniciens, se sont mis à l'œuvre. Le "Teutonic" avait reçu sa cargaison presque au complet lorsque les débardeurs se mirent en grève. Ce navire pourra partir ce matin.  
Le "Asonia", qui devait partir aussi ce matin avait encore à recevoir une grande quantité de marchandises, pour la plupart périssables, lorsque les débardeurs laissèrent le chargement. L'équipage de l'"Asonia" a été mis à contribution et le navire pourra partir cet après-midi.  
**LES BOUEES.**  
Afin de faciliter les départs des navires océaniques il a été décidé que les bouées lumineuses ne seront pas enlevées avant le 27 courant, c'est-à-dire à une date où tous les paquebots seront partis. Ceci est une innovation importante qui permettra la navigation de nuit jusqu'à la fin de la saison.  
**MOUVEMENT DES PAQUEBOTS.**  
Le "Virginian" n'a pu, à cause de la tempête, déposer le courrier à Rimouski, hier.  
Le courrier européen n'a pu être mis à terre qu'à Bic. Ce navire est arrivé à Québec hier soir et il sera à Montréal cet après-midi.  
Le "Victorian" a été signalé. Il arrivera à Liverpool cet après-midi.  
L'"Empress of Britain", est parti de Liverpool pour Saint-Jean, hier soir.  
L'"Empress of Ireland" est parti de Québec, pour Liverpool, à 5 heures hier soir.  
Le "Lake Manitoba" part de Montréal aujourd'hui.  
Le "Montford" était à 76 milles à l'ouest de Blou Head à 4 heures, hier.  
Le "Montreal" est arrivé à Québec, tard hier soir.  
Le "Manchester Commerce" est arrivé à Québec, à 1 heure 35 hier après-midi.  
Le "Fremona" a été signalé à Point Armour à 2 heures hier après-midi.  
Le "Turcoman" a été signalé à South Point, à 9 heures hier matin.  
Le "Cervona" arrivera à Montréal ce matin après une traversée de dix sept jours.  
**PORT DE MONTREAL.**  
Arrivés: — Manchester Importer, ligne Manchester de Manchester.  
— Cassandra, Donaldson, de Glasgow.  
— Pomeranian, Allan, de Londres et Havre.  
Parti: — Corsican, Allan, pour Liverpool.  
Arrivés précédemment: — Rakia, New-Zealand, Shipping.  
— Ramore Head, Head, Anvers.  
— Benguels, Elder-Dempster, de Sierra Leone.  
— Mount Temple, C.P.R., de Londres et Anvers.  
— Manchester Spinner, de Rotterdam.  
— Jacoa, Thompson, de Cadix.  
— Lunishoven Head, Head, de Towney.  
— Teutonic, White-Star, de Liverpool.  
— Elsa, Canada, de Rotterdam.  
— Asonia, Cunard, de Southampton.  
— Lake Manitoba, C. P. R., de Liverpool.  
— Ionian, Allan, de Glasgow.  
— Corinthian, Allan, de Londres et Havre.  
**EN ROUTE POUR MONTREAL.**  
Montreal... Londres... 27 oct.  
Cervona... Middlesboro... 1 nov.  
Montrose... Londres... 3 nov.  
Manchester Commerce... Manchester... 4 nov.  
Montcalm... Liverpool... 7 nov.  
Fremona... Middlesboro... 7 nov.  
Turcoman... Avonmouth... 8 nov.  
Bry Head... Swansea... 8 nov.  
Laurentic... Liverpool... 9 nov.  
Virginian... Liverpool... 10 nov.

**Voici les Complets que l'on portera le plus cette Saison.**  
Prenez la résolution maintenant de porter les vêtements Semi-ready; ce sera tout à votre avantage.  
Nous ajustons toutes les tailles d'hommes avec autant de perfection que si nous nous servions de chaque homme comme d'un modèle.  
Depuis 15 ans, les vêtements Semi-ready sont ce qu'il y a de mieux en fait de qualité, de valeur et d'élégance.  
Nous avons naturellement des complets d'un tissu plus dispendieux, à \$18, \$20, \$25 et \$30, mais désirons particulièrement connaître votre opinion sur ceux que nous montrons à \$15 et \$18.  
**EUGENE BOURASSA & CIE**  
631 Rue Sainte-Catherine Est.  
Rodrigue Sangster, Jr. 256-258 rue St-Jacques.  
Riley Herm, 505 rue Ste-Catherine Ouest, près Peel.

**FOURRURES**  
**MOUTON DE PERSE**  
Nos manteaux de Mouton de Perse sont absolument ce qu'il y a de mieux sur le marché. Et cependant nous les vendons à des prix exceptionnellement bas. Une visite vous convaincra.  
**VISON - VISON**  
Nos toilettes en Vison Canadien et Labrador sont incomparables. Elles ont déjà fait une large part de notre réputation. Nos prix vous surprendront.  
**RENARD**  
Noir, Brun, Blanc ou Pointé, dans des étoles et manchons du dernier goût, depuis \$25.00. Fourrure très portée cette saison. N'achetez pas sans avoir vu notre assortiment.  
**HERMINE**  
En vogue plus que jamais. Bien appropriée pour le théâtre et l'opéra. Nos parures en Hermine Royale du plus pur blanc à des prix populaires se vendent très rapidement. Faites votre choix dès maintenant.  
**LOUTRES**  
Nous venons de recevoir un magnifique lot de Loutres du Labrador, très foncées, naturelles, que nous offrons à des prix réellement bas. Nous vous engageons à faire une visite à notre magasin si vous avez besoin de pardessus en fourrure pour cet hiver.  
**Laberge, Chevalier & Cie**  
**FOURRURES EN GROS**  
**516 ST-PAUL**  
**FAITES NETTOYER VOS FENETRES PAR LA New York Window Cleaning Co.**  
Bon service garanti. Hommes expérimentés. Prompte attention  
Ecrivez, TELEPHONEZ ou VENEZ  
Tel. Main 1203. 40 RUE DES JURES.

# Notre Page Littéraire

## UNE LUMIERE DANS LA NUIT

Les campagnes au loin dorment, silencieuses;  
Sous le ciel automnal les dernières des fleurs  
Embaumant, serpolets, menthes et scabieuses;  
L'horizon s'est fondu dans de grises couleurs;  
Les blancheurs des chemins s'en vont silencieuses.

Au milieu des talus sablonneux et déserts  
Des arbres hérissés se tordent dans la brume;  
Les tristesses du soir s'épandent dans les airs;  
Une étoile parfois, vague comme une écume,  
Plane sur les talus sablonneux et déserts.

Mais, là-bas, tout à coup, scintille, solitaire,  
La tremblante clarté d'une lumière d'or.  
C'est la Religion qui veille sur la Terre  
Dans la chapelle étroite et simple où brille encore  
Au pied d'une madone un cierge solitaire.

La chapelle se dresse entre deux sentiers verts.  
Quelle main a placé cette étrange lumière?  
Est-ce un marin sauté de la fureur des mers?  
Est-ce quelque amoureux à la chaude prière?  
Peut-être a-t-on pleuré près de ces sentiers verts!

Qui que tu sois, croyant, bonne âme à Dieu fidèle,  
—Jeune homme au désespoir plaintif, — marin fervent,  
—Femme inconnue au cœur blessé, peut-être belle,—  
Je l'envoie, à travers les brumes et le vent,  
Le salut d'un rêveur respectant un fidèle!

Croire, c'est être fort et calme pour toujours!  
Croire, c'est le bonheur, même dans la torture!  
C'est le baume divin des cruelles amours!  
C'est tout transfigurer dans l'immense nature,  
C'est parfumer sa vie et son cœur pour toujours!

Charles GRANDMOUGIN.

## PAGES D'HIER Les deux tombes

Chiusi a surtout ses tombeaux, en plus grand nombre que ceux de Volterra, et, parmi eux, celui dit de la Scimia, ou du Singe, contient des peintures d'une conservation singulière. Je m'acheminai vers ce dépôt — c'est le mot officiel — conduit par un vieux homme de soixante-dix ans. Depuis combien de ces années ce guide fait-il le métier de montrer ainsi les assises profanes de ces morts qu'il ira rejoindre bientôt il faut marcher à travers champs, ou suivre des chemins qui escadent des collines et dévalent dans des vallées, d'une terre argileuse, détrempée par les pluies de ces derniers jours. Mais que le paysage d'automne se fait de nouveau joli et presque caressant autour de cette promenade! Ce ne sont que chènes encore, dorés et roussis, que verts, quand les champs de leurs laubs noirs. Sans cesse, à l'horizon, remble le lac de Chiusi, goutte d'eau qui luit dans ce bel édat dormant et pâle que prennent les étangs sous des cieux voilés.

Pour pénétrer jusqu'au dépôt, il faut descendre encore, comme à Volterra, dans une cave creusée en plein roc à une profondeur de trente marches environ sous le sol et divisée en quatre compartiments. Ici les morts paraissent avoir été ensevelis non pas une fois réduits en cendres et dans des urnes, mais entiers et posés sur des espèces de lits au-dessus desquels la flamme de la lanterne me montre aussitôt des peintures intactes. Parmi elle grimace le singe qui donne son nom à ce tertre funéraire.

Ces figures, colorées en rouge, se détachent claires sur un fond sombre, sans relief et sans modelé, avec une précision déjà remarquable des contours. Elles représentent des jeux, vraisemblablement ceux dont s'accompagnaient les funérailles. Continuant de me donner une naïve interprétation, le vieux guide m'assure que c'était là le tombeau d'une famille de saltimbanques. Les sujets traités expliquent comment une pareille idée a pu lui venir. C'est d'abord un homme assis de côté sur un cheval et qui se prépare à s'élançer sur la croupe d'un autre. C'est une femme à demi étendue sur une chaise, son ombrelle à la main, et elle regarde deux lutteurs qui vont s'étreindre. C'est un adolescent qui tend une baguette devant un enfant pour que ce dernier la franchise, des gladiateurs, un char attelé de chevaux, enfin, les scènes qui nous paraissent, à nous autres modernes, les moins propres à décorer un tombeau. Aussi ne puis-je éprouver ici cette sensation du mystère qui m'avait saisi devant les urnes de l'antique Velatri. Il en est de même presque chaque fois que nous nous trouvons non plus devant la face de ces mythes, mais devant les égrégories des anciens. Nous ne pouvons guère les comprendre dans leur réalité concrète, tandis que le fond humain de leur réverie religieuse nous permet encore de communiquer avec eux à travers les différences de dogmes et de mœurs.

Ces détails donc demeurés curieux et indifférents dans cette visite, au lieu qu'il m'ai retrouvé mon émotif de Volterra, et plus forte, à visiter presque immédiatement au sortir du dépôt étrusque, de petites catacombes, — chrétiennes, coel-lis, et qui se développent dans un autre souterrain. La différence d'époques n'est cependant pas énorme. D'une part, on place les catacombes de Chiusi parmi les tout premiers temps du christianisme, et cela ne ferait qu'une distance de quatre cent années au plus, peut-être aujourd'hui c'est deux siècles. L'entrée, aujour-d'hui fermée d'une grille, est à peine visible. Au bas d'une montagne, l'on aperçoit les longs corridors enroulés dans les sous-sollements de la colline. Ils se déroulent entre des tombeaux dont les pierres disjointes laissent voir des fragments d'os. L'air est fétide, donne à ce réduit pieux une physionomie déjà égale, de crypte romane. Tout à l'heure il n'y avait en moi que curiosité, je ne puis me défendre maintenant d'un respect profond. Ces reliques, qui sont les longes de ces galeries sont peints et finement de leur culte, dans cette cachette pieuse. C'est parce que beaucoup de leurs semblables possèdent et sentent comme eux que le christianisme a triomphé. Pour une part, si petite soit-elle, chacun d'eux a contribué à la création d'un idéal en dehors duquel, même aujourd'hui, il n'y a que ténèbres, doute et douleur. Quand on songe à quelle profondeur cette religion s'est infiltrée dans notre sensibilité, et combien notre art moderne en reste imprégné, qu'il fasse, comment ne pas être remué par l'idée que voici les ouvriers de la première heure, ceux dans l'être obscur desquels s'élabore le croyance qui plus tard a fait le monde possible. Dante, un Michel-Ange, un Pascal, un Goethe même, — car "Faust" existait-il, sans le christianisme? — un Musset, puisqu'un de ces chefs-d'œuvre est ce début de "Rolla", avec la célèbre apostrophe au Christ. Pour une part de même, une catacombe misérable et abandonnée, comme celle-ci, compte dans cette métamorphose de l'univers moral. Je vois en elle une de ces graines qui, enfouies sous le sol, levèrent plus tard pour une splendide moisson de cathédrales, comme celle de Siéne que je visitais l'autre semaine, comme celle d'Orvieto, que je visiterai dans quelques jours. Sous cette voûte obscure, je sens frémir cette germination prodigieuse de l'histoire qui relie les humbles, les simples commencements aux magnificences des triomphes, et qui, seule, ennoblit le succès en faisant de sa pompe le couronnement glorieux des bonnes volontés inconscientes.

Paul BOURGET,  
de l'Académie française

historiens a cessé de les émouvoir. Ils sont devenus étrangers au train du monde, insouciant de la vie qui continue autour d'eux. Plaignons ces vieux curieux dont la curiosité a été lassée. Les sens fatigués, ils ne lisent plus qu'en eux-mêmes. C'est une grande détresse. Et c'est le signe que la vie a trop duré, quand on ne rend plus visite qu'à ses souvenirs, comme, en ce jour de Toussaint, nous rendons visite à nos morts.

RENE DOUMIC,  
de l'Académie française.  
(Le "Gaulois".)

## L'ART DE LIRE

Par RENE DOUMIC

Voici un livre charmant, dont chacun d'abord amènera le titre pour son air de paradoxe. En l'année 1911 où nous sommes, ainsi qu'on s'exprime au théâtre, pour initier un livre "L'Art de Lire", il faut une dose d'ironie qui n'est pas ordinaire. Cela suppose, en effet, qu'en l'année 1911, il se trouve encore des personnes pour lire, pour avoir le goût de lire et pour souhaiter de lire avec goût. Dans ce précieux livre, imprimé avec soin et même avec coquetterie, M. Emile Faguet donne les conseils les plus ingénieux et les plus subtils sur le meilleur manière de lire les livres d'idées et les livres de sentiments, les œuvres des poètes et celles des moralistes. Cela implique qu'on lit encore aujourd'hui les ouvrages de prose et de vers, qui ne sont ni le journal à parcourir, ni le magazine à feuilleter en wagon. Et on voit l'énormité du postulat.

sont mauvais pour qui s'avise encore de limer des vers ou de combiner des fictions. Il n'y a plus de public pour ces frivolités...

Et bien M. Faguet connaît, comme vous et moi, ces conditions nouvelles de notre vie affairée, surchauffée et fêlée de science ou de ce qui en donne l'illusion. Il consacre un chapitre à ces "ennemis de la lecture"; mais il est très persuadé que la lecture n'a pas autrement à s'inquiéter de ces ennemis et qu'elle sera la plus forte. Je le crois avec lui. En admettant même qu'il y ait un certain déchet sur le nombre de ceux qui aiment encore les livres, je ne crois pas qu'il faille beaucoup le regretter. Ceux qui ne trouvent pas le temps de lire, c'est qu'ils n'avaient pas grande envie de le trouver. Ceux qui préfèrent une course en automobile ou un raid de bicyclette, à un après-midi passé dans une "bibliothèque", comme dit Montaigne, c'est qu'ils avaient une âme automobiliste ou une âme cycliste; laissons-les suivre leur vocation. On lit encore, quoi qu'en disent les auteurs qu'on ne lit pas. On lit même les vieux livres. Labiche, dans son discours de réception à l'Académie, comparait M. de Sacy à un homme du dix-septième siècle qui, dans une de ces berlines d'autrefois, voyageant avec La Fontaine, Racine et Boileau, aurait traversé notre époque sans songer à regarder par les vitres. L'espèce n'est pas disparue; même elle est moins rare qu'on ne croit. Nous sommes "sous l'œil des barbares"; mais nous ne sommes pas les barbares.

On lira toujours, parce qu'il n'y a rien au monde qui soit plus amusant. Prenez les livres à idées, je dis les plus abscons et les plus rébarbatifs. Abstracteurs de quintessence ou conseillers de systèmes, quel mal ils se font dans la réception à l'Académie, comparait M. de Sacy à un homme du dix-septième siècle qui, dans une de ces berlines d'autrefois, voyageant avec La Fontaine, Racine et Boileau, aurait traversé notre époque sans songer à regarder par les vitres. L'espèce n'est pas disparue; même elle est moins rare qu'on ne croit. Nous sommes "sous l'œil des barbares"; mais nous ne sommes pas les barbares.

M. Faguet s'adresse uniquement à ceux qui lisent tout bas, pour eux, pour leur plaisir. Et justement, il leur indique les moyens d'augmenter ce plaisir. Il leur fournit des recettes de connaissance, de délectation et de goût. Les plus répétés, vous en avez maintes occasions, l'usage s'étant établi de faire lire par eux les citations dans les cours et les conférences. Observez la façon dont ils respirent, comment la phrase, soulignent un mot, préparent un effet. Gravez tout cela dans votre mémoire. Puis, faites exactement le contraire. Peut-être cela suffira-t-il pas pour que vous lisiez bien. Du moins, vous aurez chance de ne pas lire d'une manière absurde.

M. Faguet s'adresse uniquement à ceux qui lisent tout bas, pour eux, pour leur plaisir. Et justement, il leur indique les moyens d'augmenter ce plaisir. Il leur fournit des recettes de connaissance, de délectation et de goût. Les plus répétés, vous en avez maintes occasions, l'usage s'étant établi de faire lire par eux les citations dans les cours et les conférences. Observez la façon dont ils respirent, comment la phrase, soulignent un mot, préparent un effet. Gravez tout cela dans votre mémoire. Puis, faites exactement le contraire. Peut-être cela suffira-t-il pas pour que vous lisiez bien. Du moins, vous aurez chance de ne pas lire d'une manière absurde.

Il a si bien l'air de croire à l'existence de ces liseurs ou de ces lecteurs, qu'il nous en présente quelques types et en décrit, avec sa verve coutumière, certains variétés. Dis-moi qui tu lis, et je te dirai qui tu es. On pourrait faire une étude amusante, désavantée, instructive, des hommes et des caractères d'hommes, d'après leurs préférences en matière de livres. Voici le lecteur d'Alexandre Dumas père: "Il est amateur de courses, et volontiers spectateur de départs d'aviation; il est, sauf quand il est atteint de parese physique, très grand voyageur, les voyages étant, sinon tout à fait comme à dit Emerson, "le paradis des sots", du moins le paradis de tous ceux à qui le don d'observer ou de méditer est refusé." Le lecteur de romans réalistes est généralement un esprit juste, droit, pondéré, pas très bon d'allures, et d'une conversation attristante. Le lecteur de livres idéalistes, ou les personnages ont des vertus extraordinaires et des délicatesses de sentiments inattendues, est généralement une lecture. "J'ai pour moi les jeunes gens et les femmes", disait Lamartine. Le lecteur des poètes n'est pas seulement un romanesque, c'est un artiste ou un homme qui a des prétentions à être artiste, qui s'intéresse à la technique du vers et qui, le plus souvent, a lui-même versifié. M. Faguet en fait la très fine remarque: "Le lecteur des poètes est un initié ou croit l'être et se flatte de l'être. Il y a entre les poètes et les lecteurs des poètes une franc-maçonnerie qui n'existe pas entre les romanciers et les lecteurs de romans." Et la série se termine par le portrait du lecteur qui n'admet que les "auteurs difficiles", ceux qu'on ne comprend pas du premier regard, et qui, dans le second, et Mallarmé. Galerie de portraits tout à fait divertissante et qui fait honneur au talent du peintre. Mais où sont les originaux?

M. Faguet oublie-t-il que les conditions de la vie moderne sont les plus défavorables à la lecture qu'il se puisse imaginer. On ne lit plus; tout le monde vous le dira. Notre existence est trop surmenée, trop encombrée d'occupations et de distractions pareillement multiples et vaines. Nous en avons banni le loisir. Nous aimons trop les sports; cela a tué la lecture. Si nous ouvrons encore un livre, c'est un livre de science, un manuel d'art mécanique. Un bouquiniste de mes amis me faisait cette confidence qu'il avait dû renoncer à garnir ses boîtes avec de la littérature: elle lui restait pour compte. En revanche, les traités de chimie, de médecine ou de chauffage, l'A.B.C. du pilote, s'éventent comme du pain. Les temps



# Sellers-Gough

Le plus Grande Maison Faisant le Commerce Exclusif de Fourrures dans l'Empire Britannique

Nous l'emportons sur tous, tant par les Styles Exclusifs que par la Valeur de nos

## FOURRURES

Tous les jours maintenant notre immense assortiment de riches fourrures manufacturées passe aux mains des gens qui considèrent l'achat de fourrures comme une question sérieuse. Et nous savons une chose: c'est que si considérable et satisfaisant qu'ait été notre commerce durant les saisons précédentes, il promet actuellement de briser tous les records; et cela s'explique facilement, car nous exhibons aujourd'hui ce que nous croyons être le plus grand assortiment de fourrures manufacturées de haute qualité qui soit jamais passé dans nos magasins: elles sont excellentes tous tous rapports: Style, qualité valeur.

Nous recevons tant d'éloges sur le cachet exclusif des styles que nous montrons que nous mentionnons d'abord cette caractéristique de notre assortiment, parce que c'est un point important dans le choix de fourrures, et qui mérite toute l'attention; si vous ajoutez à cela la garantie de qualité et de durée des marchandises de SELLERS-GOUGH, vous êtes certain d'avoir les meilleures que vous puissiez acheter.

### Etoles et Manchons en Vison Canadien

Nous offrons un choix d'étoles en vison de grande valeur, quatre ou cinq styles différents au choix dessins unis et de fantaisie à ..... \$87.50

### Manchons en Beau Vison Canadien Naturel

Styles coussins, rug et Impérial, montrant quatre et cinq rayures, valeurs très spéciales à ..... \$50.00

The Sellers - Gough Fur Company Limited

Ste-Catherine Ouest et St-Alexandre, MONTREAL TORONTO



### La guérison de l'ivrognerie est-elle un miracle ?

NON, RIEN QU'UNE SCIENCE SIMPLE

Beaucoup de buveurs sont envoyés en prison, quand c'est un remède qu'il leur faut. La boisson a miné leur constitution, enflamé leur estomac, et leurs nerfs, et créé chez eux une soif ardente qui ne peut disparaître qu'avec l'aide d'une prescription scientifique comme samaria.

La Prescription Samaria fait cesser la soif, raffermis les nerfs agités, rend la santé et l'appétit et fait que la boisson devient désagréable et répugnante. Elle est sans odeur et sans goût et se dissout instantanément dans le thé, le café ou la nourriture. On peut la donner à la connaissance ou hors la connaissance du patient.

Si maintenant vous connaissez quelque Samaria, parlez-lui-en à lui ou à sa famille. Si vous avez un ami ou un proche qui prend l'habitude de la boisson, aidez-le à se débarrasser de cette étreinte. Et vivez aujourd'hui!

### AUX MODISTES DE CHAPEAUX

500 peaux de vison naturel, canadien à moitié prix. 99c, \$1.95 et \$2.95 chaque. Trois jours de vente seulement. EUGENE VIAU, magasin départemental, 1321 à 1329 Sainte-Catherine Est, coin Dufresne.

### UNE IDEE DE LA MODE DU JOUR



4953  
TABLIER DE COUTURE DE FANTAISIE POUR DAME  
Ce petit tablier est fait exprès pour la femme qui conduit le véhicule. Il est double, formant une poche où l'on peut mettre la broderie ou autre tissu à coudre. Le bavette se replie sur l'avant quand on n'a pas besoin de la poche et elle ferme ainsi la poche. Une petite poche adossée peut servir pour le mouchoir. On se sert de dentelle de passe-ruban, et de ruban pour garnir ces tabliers qui sont faits de lin ou de toile.

On peut se procurer le patron ci-dessus en envoyant 10 cents au bureau de ce journal. Les lectrices du "Devoir" peuvent obtenir ces patrons aux conditions suivantes: Remplir le coupon ci-dessous et retourner-le au DEPARTEMENT DES PATRONS AU "DEVOIR", 714 rue St-Jacques Montréal.

### De Succès en Succès

LE CORSET E. T. "à la Déesse"

a aujourd'hui atteint le premier rang. L'Élégance suprême de sa coupe merveilleuse, le rend incomparable. Incroyable Sensation

Nous venons de créer un nouveau modèle, tout particulièrement attrayant. Le nouveau Corset s'appelle "REINE MARIE"

et se vendra partout \$1.00 Ce Corset compare avantageusement avec les corsets de \$1.50 ou \$2.00 de toute autre fabrication. En outre une jolie bouteille de parfum est offerte en prime avec chaque Corset. Demandez partout le Corset "REINE MARIE" à \$1.00 et exigez la prime.

E. T. Corset Company Limited, St-Hyacinthe, Qué. 8 rue Ste-Hélène, Montréal, P.Q. 77, rue York, Toronto, Ont. 126 rue Laliberté, Québec, Qué.

### Le Lait Homogénéisé LAURENTIA

La question du lait pur, complet, stérilisé est à l'ordre du jour de la Profession Médicale et du public. Le lait ordinaire est le véhicule des microbes; le lait "Laurentia", stérilisé, homogénéisé et le lait par excellence, pur et complet, divisé mécaniquement et à haute pression, ce qui le rend facile à digérer, sans sacrifier ses propriétés nutritives. Il est à l'épreuve des microbes et des fraudes; il se conserve indéfiniment comme du vin en bouteilles — c'est le résultat de l'homogénéisation — procédé précieux, merveilleux, qui répond à toutes les exigences des hygiénistes et des médecins.

### COUPON

Département des Patrons au "Devoir".  
Ecrivez lisiblement.  
PATRON No. 4953  
Nom .....  
No. ....  
Ville .....  
Mesure du buste .....  
De taille .....  
Quand vous désirez un patron soit pour fille ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure; nous vous l'envoyons.

### Gants Perrin

Le Cadeau qui Plait Toujours. UNE BOITE DE GANTS PERRIN Les Favoris de la Mode.

La première compagnie d'assurance anglaise établie en Canada, A.D. 1804 FEU PHOENIX ASSURANCE COMPANY Limited. v1E  
FONDEE EN 1782. LE LONDRES, ANGLETERRE  
CAPITAL ET ACTIF ..... \$78,500,000  
Sinistres payés depuis la fondation de la Compagnie ..... 350,000,000  
Dépôt au gouvernement fédéral et placements en Canada pour la garantie des assurés en Canada ..... 2,500,000  
Directeurs pour le Canada: — R. MacD. PATERSON et J. B. PATERSON, No. 100 rue St-François-Xavier, Montréal, P. Q.  
Agents pour la ville: — Arthur Sinaud, E. Lamontagne, C. R. Blache, A. H. Mathieu, G. Galtier, F. X. Lanthier, C. H. South, H. Joseph, C. A. Whitehead, Co. L. L. L. Agents demandés dans les villes et villages où nous ne sommes pas représentés.

# LES ASSURANCES MARITIMES

### Les assureurs de Londres expliquent qu'ils ne peuvent les diminuer, à cause des risques à courir

Londres, 18. — M. Garfit, secrétaire de l'Institut des Assureurs de Londres, donne la réponse officielle suivante des assureurs à la demande faite par M. S. W. Stephens, au nom des commissaires du Port de Montréal, de réviser les taux d'assurances du St-Laurent.

«La raison pour laquelle les taux d'assurance maritime sont assez élevés, sur les navires à destination de Montréal et des autres ports canadiens de l'Atlantique est simplement que les risques sont plus grands. Les assureurs reconnaissent que des améliorations très considérables ont été faites en ces dernières années dans le chenal du St-Laurent, mais on ne peut altérer la configuration naturelle des côtes de l'Atlantique. Les naufrages sur les côtes du Canada avant d'entrer dans le St-Laurent ont été beaucoup plus nombreux que sur les routes

du Sud et tous ceux qui sont familiers avec les conditions de la bas reconnaissent les difficultés de la navigation dans ces parages.

«Les assureurs de Londres se sont occupés de cette question avant M. Stephens et d'autres, mais les risques, comme le démontrent les naufrages, nécessitent des taux élevés.

«Il n'est cependant pas vrai, comme quelques-uns l'affirment au Canada, que les taux actuels sont les mêmes que ceux qui existaient en 1900, avant les améliorations au chenal. Ils sont plus bas et les tables de cette année même montrent une diminution sur les taux de 1910. Si les courtiers d'assurance canadiens désirent former un petit Lloyd, qu'ils le fassent. Ils feront la raison des taux actuels. Ils feraient bien de former une association de banqueroute en même temps.»



# FÉDÉRATION NATIONALE SAINT-JEAN-BAPTISTE

### HOPITAL STE-JUSTINE

Dispensaire au No 1107 Ave. Delorimier, tous les jours de la semaine, à 10 heures.

Tous les jours: médecine.

Lundi et vendredi: Yeux, nez, gorge, oreilles.

Mardi: Maladies de la peau.

Mercredi et vendredi: Chirurgie.

Jeudi: Dentiste.

Dispensaire St-Pierre, 217 rue. Via-tation, le mercredi 10 h.

Goutte de lait, 1107 Ave. Delorimier, distribution à 10 h. a.m.

### LE COMITÉ DES 'ARTS FÉMININS'

A une récente séance du comité des 'Arts féminins' tenue au Secrétariat de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, chambre 14 du Monument National, ces dames ont décidé de diffuser l'exposition et la vente annoncée pour décembre, jusqu'en février 1912, afin de permettre à toutes nos actives femmes de terminer les jolis travaux qui feront de cette exposition un très brillant succès. Les dames du Comité en sont venues à cette décision après avoir entendu les réclamations de maintes exposantes qui réclamaient un délai. Du côté des acheteuses, on semblait craindre aussi que le succès fut moins beau à cette époque de l'année où les dépenses sont si diverses et si considérables. Nous espérons que cette décision sera bien accueillie et que toutes nos 'abeilles' vont se mettre à la tâche pour réaliser les plus fins et les plus jolis travaux dans tous les 'Arts féminins'.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Secrétaire du Comité, Madame Bonthillier, Chambre 14, Monument National; Tél. Bell: Main 4953.

### L'ALLIANCE NATIONALE

Le Cercle Laurier No 300 de cette société, donnait le 15 courant, son banquet d'huites annuel. C'est bien le cas de dire que ce furent de joyeuses agapes fraternelles et jamais réunion d'amis à notre connaissance ne fut plus agréable et mieux réussie.

Les organisateurs ont pu de se féliciter du succès de cette fête à tous les points de vue.

Le Bureau Exécutif de l'Alliance Nationale était représenté par MM. Geo. Monet, secrétaire général, Dr. J. A. Lapierre, directeur, et C. Des Duquette, Inspecteur en chef.

M. G. A. Lafontaine, le dévoué président du cercle, remercia ensuite ses hôtes d'avoir répondu à l'invitation du cercle et pria les délégués de l'Exécutif de vouloir bien adresser la parole à l'assemblée. Ces derniers à tour de rôle firent de jolis et pratiques discours, démontrant la nécessité de l'existence d'associations comme l'Alliance Nationale et tout le bien qu'elle est appelée à faire parmi nos compatriotes de langue française.

M. Tancrède Lachance, président du Cercle Contant No 173, ainsi que MM. le Dr. J. E. Gagné, gérant de la Prévoyance, parlèrent aussi dans le même sens et l'on se sépara à une heure avancée, chacun emportant de cette réunion une excellente impression et le meilleur souvenir.

Nous avons remarqué dans l'assistance MM. Jos. Archambault, Jos. Labrecque, F. Mallette, Alex. Moquin, A. B. Fortier, W. Morrison, Jacques Villeneuve, M. O. Paquette, D. Rousseau, Ar. Larue, notaire Doré, J. Desrochers, J. Descoeurs, S. Dubord, P. Morin, Alf. Nugent, M. Baril, J. Tranquille, E. Perreault, Roméo Bernard, W. Champoux, H. Laberge et beaucoup d'autres dont les noms nous échappent.

### ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES EMPLOYÉS DE MANUFACTURES.

Dimanche le 19 assemblée mensuelle de l'A. P. des E. M., à 4 heures p.m., Salle No 15 du Monument National.

Les membres de notre assemblée auront la bonne fortune d'entendre ce jour-là le Révérend Père Hugolin, Franciscain. Le sujet dont nous parlera ce vénéré apôtre de la tempérance, est: La femme et son concours dans l'œuvre de la tempérance.

Nous espérons que les ouvrières viendront nombreuses entendre ce distingué conférencier, afin de puiser des leçons salutaires et des remèdes aux maux qui peuvent être bien près d'elles, pour les appliquer en temps opportun.

Le programme sera aussi intéressant qu'aux assemblées précédentes.

Les membres de la Caisse de Secours, qui ont droit à leurs bénéfices en mai, ont été priés de se procurer les deux certificats requis.

### GRAND EUCE ET CONCERT

Les billets de notre eucre et concert au profit de la Caisse de Secours des ouvrières s'enlèvent rapidement. Plusieurs riches cadeaux sont déjà reçus. Nous ferons connaître la semaine prochaine le programme musical qui sera sous la direction de Mlle Emma Vauthier.

Les membres qui ont vendu des billets sont priés d'en rendre compte à l'assemblée de dimanche, le 19 courant.

### POUR LA TOMBOLA DE LAPRAIRIE

Les Dames de charité de Laprairie ont procédé, dimanche dernier, à la formation des comités pour la tombola qui doit avoir lieu dans le cours de janvier, au profit des Soeurs de la Providence. Les directrices des diverses tables seront:

Rafraichissements: Mesdames H. Brossard, Alex. Demers et Elz. Doré.

Loterie: Mlle Ledue et Mes Th. De Gruchy et Alph. Brossard.

Bo bons: Mesdames Alf. Beaulieu et Léo. Ferras.

Pêche: Mme Here. Longtin et Mlle Bern. Bourdon.

Banquet: Mesdames Moise Mettras et A. Barrette.

Mesdames H. Sicotte est présidente et Madame L. McGeé vice-présidente.

Point n'est besoin de dire que les ta-

bles seront préparées avec beaucoup de soin et très bien pourvues; la seule mention des directrices en est une garantie.

Mesdemoiselles Amélie Brosseau et Marguerite Brossard, les candidates du Co cours de Charité, ont commencé leur bonne œuvre. Nous ne pouvons que féliciter les dames de charité de l'heureux choix qui a été fait; et souhaiter que l'harmonie, qui règne si joyeusement entre les concurrentes se continue et leur assure un magnifique succès final.

La tombola commencera le 27 janvier pour se terminer le 5 février prochain. Le résultat du co cours et des tables sera donné au banque de charité le 7 février.

### LES ECOLES MENAGERES PROVINCIALES, 14 RUE CHURCH

Téléphone de l'Ecole: Est 3706. Téléphone de la directrice: Est 4447.

### HORAIRE DES COURS

Lundi soir à 7 heures 30.—Cours de cuisine (en anglais), démonstration. Prix 25c.

Mardi.—Cours de cuisine, à 10 heures a. m. Prix d'entrée: 25 cents.

MENU  
I. Artichoke Soup.—II. Chicken Timbales (entrée).—III. Chicken, "en casserole".—IV. Sponge Cake.

Mardi, 8 heures p. m.—Cours de cuisine particulier aux sociétés fédérées, (Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste).

Jeudi matin à 10 heures.—Cours de cuisine. Prix d'entrée: 25 cents.

Jeudi soir, à 7 heures 30.—Cours de cuisine. Prix d'entrée: 10 cents.

MENU  
I. Pâte feuilletée.—II. Gâteau Bijou.—III. Pains-Neufs.—IV. Mirlitons.—V. Palmiers.—VI. Gâteau des Anges.

MENU  
I.—Asperges à la Vaudoise.—II. Choucroute glacée.—III. Soufflé à l'Espagnole. COUPE, COUITRE ET LINGÈRIE

Lundi, soir, à 7 heures 30.  
Mercredi matin à 10 heures.  
Prix: 6 leçons, \$1.00.

Broderie, ouvrages d'agrément.  
Mardi, à 2 heures p. m. Prix: 6 leçons, \$1.00. (Sur demande).

### Le rapport de la Banque de Montréal

Dans le rapport annuel de la banque de Montréal, on trouve d'intéressants détails. Ce rapport de l'année fiscale terminée le 31 octobre 1911, accuse des profits pour la jolie somme de \$2,276,118, alors que ces profits étaient de \$1,797,992 en 1910, et de \$1,826,167 en 1909.

Les profits de cette année sont les plus élevés inscrits dans les livres de l'institution.

Autre détail qui ne manque pas d'intérêt: la réserve qui, en 1910 était de \$12,000,000 es cette année de \$15,000,000. La réserve excède donc le montant du capital payé. C'est la première fois que la chose se produit, du moins en ces dernières années.

### VALEURS IMMOBILIERES

Alors qu'il y a quelques années la banque ne possédait que pour \$600,000 de propriétés, elle en possède maintenant pour \$4,000,000. C'est le chiffre inscrit dans les livres. Ces propriétés sont évaluées à \$9,000,000, qui se répartissent comme suit: terrains, \$4,735,000; édifices, \$4,335,000.

\$1,440,000 ont été payés en dividende, le montant porté à la réserve, fut de \$3,000,000; on a dépensé \$908,800 pour les édifices, ce qui laisse une balance de \$1,855,185.36 à porter au crédit de compte de profits et pertes.

Les prêts à demande et à courte échéance qui, en 1910 étaient de \$61,018,750 en 1910 ne sont cette année de \$42,602,772.

### Jugement intéressant pour les amoureux

Le juge Dorion a été appelé à décider hier, en cour de Circuit, une question qui intéresse vivement tous les amoureux.

Il s'agissait d'une poursuite entre M. J. Rose et M. H. Corbeil.

M. Rose réclamait du défendeur \$50 valeur d'une bague donnée à la fille de ce dernier.

M. Corbeil répondit que sa fille, qui avait été courtisée par le demandeur, était décédée et, que la bague en question lui avait été donnée sans condition.

M. Rose prétendit de son côté que la bague avait été donnée à condition que la fille du défendeur épouserait le demandeur.

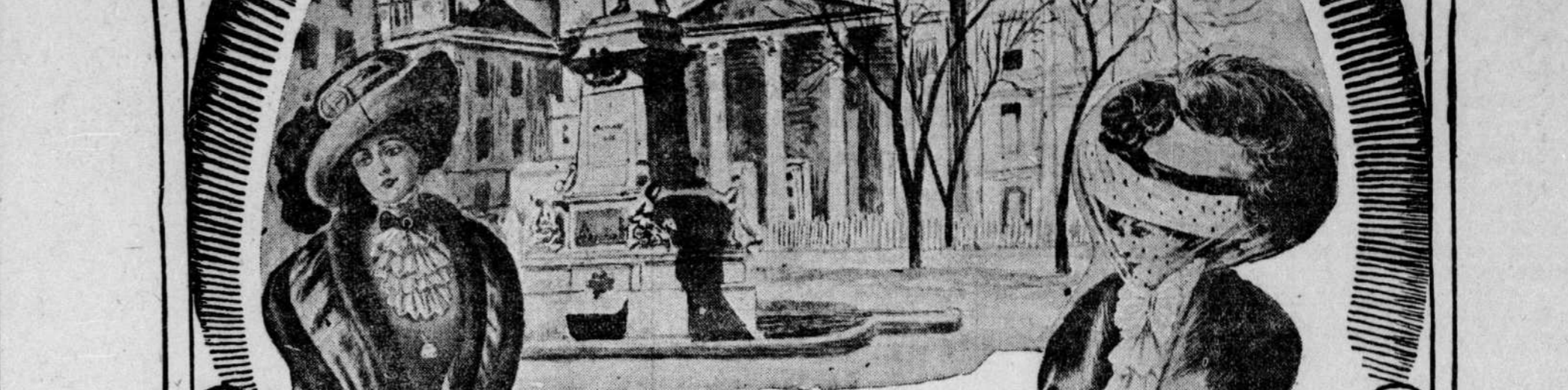
Il n'y avait pas de promesse écrite mais le fait que le défendeur d'avoir laissé courtiser sa jeune fille pendant un certain temps, faisait preuve, concluait le demandeur.

Le juge Dorion n'a pas admis ces prétentions et a renvoyé l'action.

### Excursion à prix réduit à New-York

La dernière excursion de l'année de Montréal à New-York se fera par la route Grand-Tronc Vermont-Central, le 29 novembre, permettant de revenir de New-York jusqu'au 10 décembre, le prix aller et retour est de \$12.50. Un train spécial circulera, avec wagons-lits Pullman directs et wagons de première, partant de Montréal à 8.10 n.m. le 29 novembre, arrivant à New-York à 8.30 a.m., le 30 novembre.

Au retour des wagons-lits Pullman directs circuleront, partant de New-York à 9.02 n.m. les jours de semaine, à 4.00 p.m. les dimanches du 1er au 10 décembre inclusivement, arrivant à Montréal à 7.25 a.m. le 11 décembre.



Les créations "DESJARDINS" sont uniques

LES premiers froids d'automne font songer instinctivement aux nouvelles toilettes de promenades, et cela ramène à point la question des

# FOURRURES

POUR CES DAMES

Toutes les modes les plus récentes, les styles les plus artistiques et les plus riches confections s'étalent, infiniment variés, dans nos somptueux salons et nos galeries d'exposition. Le public connaisseur est particulièrement invité à venir se rendre compte de la réelle Supériorité de nos pelleteries—peaux et confections.

40% D'ECONOMIE ET DE GAIN

pour tout acheteur des fourrures "Desjardins." Nos facilités exceptionnelles d'achat et notre immense débit nous permettent de toujours donner une VALEUR SUPERIEURE à plus bas prix qu'une qualité moindre.

Venez vous en convaincre

### A travers la Ville

#### EN COUR D'ASSISES

Arthur Peachey, accusé de tentative de meurtre a été acquitté, hier, en cour d'assises.

Peachey, on s'en rappelle, était gardien à l'emploi de la Dominion Burglary Guarantee. Le soir du 25 août dernier il fut attaqué en pleine rue par deux hommes. Pour se défendre il sortit un revolver et tira trois coups. Un des projectiles atteignit un des agresseurs, un nommé Liotte, mortellement, un autre blessa un nommé O-tave Lemieux qui traversait la rue au moment de l'agression et le troisième projectile se perdit. Peachey subit un procès sous l'accusation de meurtre et fut acquitté. On vient de lui faire subir un second procès sur l'accusation de tentative de meurtre commis sur Lemieux et de nouveau Peachey a été remis en liberté.

#### LA VILLE ET LE TRAMWAY

Le recorder Dupuis a pris en défilé hier, une plainte déposée par la ville contre la compagnie du Tramway au sujet du service de la rue Ontario qui n'est pas de cinq minutes comme l'ordonne la charte municipale.

Deux inspecteurs de la ville ont déclaré que le service était de six minutes et M. Gaboury, a répondu que le service était en réalité de trois minutes.

La loi à ce sujet est si peu explicite que dans le passé, la ville a toujours perdu les poursuites pour service irrégulier.

#### POMPIER PROMU

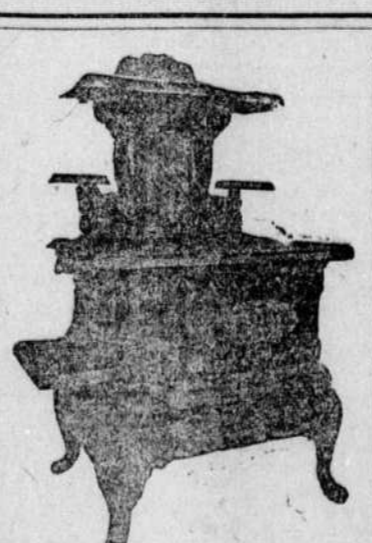
Le lieutenant de pompiers ariek Kavanagh, qui dirigeait le corps de sauvetage du poste No 10, a été promu capitaine au poste No 15, rue Hibernia, sur la recommandation du chef Tremblay. M. Kavanagh fait partie du corps des pompiers depuis dix à douze ans.

#### LA JAMBE AMPUTEE

Un employé du Pacifique-Canadien, du nom de Thomas McClelland, en travaillant, hier dans les cours d'Outremont, s'est fait broyer la jambe gauche par une locomotive. Il fut transporté à l'hôpital Royal Victoria où l'on fit l'amputation du membre meurtri. Le blessé est âgé de 48 ans; il habite rue Clark.

#### M. BISSONNETTE

Le grand constabable Bissonnette a fait une chute hier sur un trottoir glissant et s'est légèrement blessé. Il devra rester chez lui pendant quelques jours, et ce sera là sa plus grande



### Poêles en Acier

#### MARQUE L'ETOILE

Et toutes autres Marques  
GLACIERES, TORDEURS,  
MACHINES A LAVER

Les meilleurs poêles ne sont pas nécessairement ceux qui ont été fabriqués chez les grands manufacturiers.

Mes légères dépenses d'administration me permettent de vendre mes poêles, mes glacières et mes machines à laver à 50 pour cent MEILLEUR MARCHÉ QU'AILLEURS. N'achetez pas sans nous voir. Il y va de votre intérêt. Car tel vous obtiendrez satisfaction et bas prix.

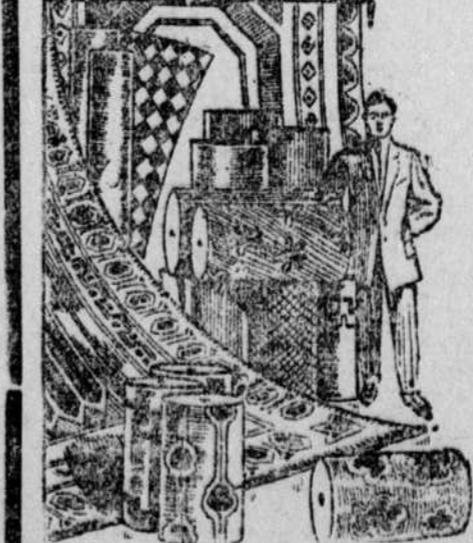
JE DÉFIE TOUTE CONCURRENCE  
SPECIALITE: — Réparations de poêles, machines à laver, "tordeurs".  
Nous sommes les seuls qui réparons les machines "Godin".

### D. ROBILLARD

Successeur de P. Saulnier & Co.  
1092 BOUL. ST-LAURENT,  
Entre les rues Roy et Napéleon  
Tél. Bell Est 610.

# LES FETES APPROCHENT, NE VOUS LAISSEZ PAS SURPRENDRE

## VOYEZ À CE QUE VOS DEMEURES AIENT REVÊTU UNE TOILETTE CONVENABLE POUR CES GRANDES OCCASIONS.



Nous avons en magasin tout ce que vous pouvez désirer à cette fin.

Vous ne sauriez trouver ailleurs un plus beau choix de TAPIS, CARPETTES, PRELARTS, LINOLEUMS, RIDEAUX, PORTIERES, TENTURES et toutes autres FOURNITURES DE MAISON. A l'occasion de la saison d'hiver, nous vous offrons tout ce qu'il y a de plus nouveau dans les

### ETTOFFES A ROBES, ETOFFES A MANTEAUX, MODES, ENFIN TOUTES LES MARCHANDISES DE SAISON.

Nous rappelons à notre clientèle que nous importons directement et qu'elle bénéficie des immenses réductions que nous obtenons.

L'ON OBTIENT TOUJOURS SATISFACTION A LA MAISON CANADIENNE FRANÇAISE

# FILIA TRAUT & LESAGE

429 BOULEVARD SAINT-LAURENT

Enquête, on le sait, est fixée pour lundi; la police fournira alors les renseignements qu'elle possède et le mystère sera peut-être expliqué.

Ce journal est imprimé au No 71a, rue Saint-Jacques, à Montréal, par "La Publicité" (à responsabilité limitée). Henri Bourassa, directeur-gérant.

### A NOS AMIS

Le "Devoir" est outillé pour faire des impressions dans tous les genres. Ouvrage garanti.

# LA VIE SPORTIVE

## LE "DEVOIR" ET LES SPORTS

La page sportive du "Devoir" est lue par tous ceux qui désirent se renseigner d'une façon juste et rapide, sur tous les événements de quelque importance dans le monde sportif.

Tous ceux de nos amis qui occupent quelque situation dans les associations athlétiques de quelque genre que ce soit : billard, quilles, hockey, raquettes, dames et échecs, gymnastique, etc., etc., contribuent à rendre notre page beaucoup plus intéressante, en nous tenant au courant des succès de leurs associations. Tout en nous rendant service, ils feront une réclame excellente aux organisations dont ils font partie.

Nous engageons de nouveau, les secrétaires des équipes de raquetteurs et de joueurs de hockey de cette ville, de communiquer au "Devoir" toute nouvelle qui pourrait intéresser leurs clubs respectifs. Adressez toute communication : Rédaction des Sports au "Devoir", Montréal.

## Sur les Pistes Américaines

LE FAVORI GUY FISHER EST DEFIAT PAR BUSY A JAMESTOWN. — LES OUTSIDERS REMPORTENT LES PRINCIPALES EPREUVES DE MARLBORO.

Jamestown, 18. — Busy a défit le favori Guy Fisher hier après-midi dans la quatrième course. Le jockey Allen a été désarmé et s'est infligé des blessures graves. Voici les résultats des épreuves : 1ère Course, 5 1/2 furlongs : 1er, Dorothy T. 111, McCahy, 6 à 1 ; 2e, 2 à 1 ; 3e, Veppers, 106, Diggins, 10 à 1 ; 4e, 4 à 1 ; 5e, Gift, 111, Peak, 8 à 5 ; 6e, 3 à 2 ; 7e, Tooms, 108-15 ; 8e, Chuck, Hunt, Promised Land, Orperth, Averous, Loathly Lady, ont aussi couru.

2ème Course, steeplechase, 2 milles : 1er, Gun Cotton, 152, Tuckey, 6 à 1 ; 2e, 2 à 1 ; 3e, 3 à 2 ; 4e, Duffield, 150, Hanigan, 5 à 1 ; 5e, 2 à 1 ; 6e, 6 à 5 ; 7e, 7 à 1 ; 8e, 8 à 5 ; 9e, 9 à 1 ; 10e, 10 à 1 ; 11e, 11 à 1 ; 12e, 12 à 1 ; 13e, 13 à 1 ; 14e, 14 à 1 ; 15e, 15 à 1 ; 16e, 16 à 1 ; 17e, 17 à 1 ; 18e, 18 à 1 ; 19e, 19 à 1 ; 20e, 20 à 1 ; 21e, 21 à 1 ; 22e, 22 à 1 ; 23e, 23 à 1 ; 24e, 24 à 1 ; 25e, 25 à 1 ; 26e, 26 à 1 ; 27e, 27 à 1 ; 28e, 28 à 1 ; 29e, 29 à 1 ; 30e, 30 à 1 ; 31e, 31 à 1 ; 32e, 32 à 1 ; 33e, 33 à 1 ; 34e, 34 à 1 ; 35e, 35 à 1 ; 36e, 36 à 1 ; 37e, 37 à 1 ; 38e, 38 à 1 ; 39e, 39 à 1 ; 40e, 40 à 1 ; 41e, 41 à 1 ; 42e, 42 à 1 ; 43e, 43 à 1 ; 44e, 44 à 1 ; 45e, 45 à 1 ; 46e, 46 à 1 ; 47e, 47 à 1 ; 48e, 48 à 1 ; 49e, 49 à 1 ; 50e, 50 à 1 ; 51e, 51 à 1 ; 52e, 52 à 1 ; 53e, 53 à 1 ; 54e, 54 à 1 ; 55e, 55 à 1 ; 56e, 56 à 1 ; 57e, 57 à 1 ; 58e, 58 à 1 ; 59e, 59 à 1 ; 60e, 60 à 1 ; 61e, 61 à 1 ; 62e, 62 à 1 ; 63e, 63 à 1 ; 64e, 64 à 1 ; 65e, 65 à 1 ; 66e, 66 à 1 ; 67e, 67 à 1 ; 68e, 68 à 1 ; 69e, 69 à 1 ; 70e, 70 à 1 ; 71e, 71 à 1 ; 72e, 72 à 1 ; 73e, 73 à 1 ; 74e, 74 à 1 ; 75e, 75 à 1 ; 76e, 76 à 1 ; 77e, 77 à 1 ; 78e, 78 à 1 ; 79e, 79 à 1 ; 80e, 80 à 1 ; 81e, 81 à 1 ; 82e, 82 à 1 ; 83e, 83 à 1 ; 84e, 84 à 1 ; 85e, 85 à 1 ; 86e, 86 à 1 ; 87e, 87 à 1 ; 88e, 88 à 1 ; 89e, 89 à 1 ; 90e, 90 à 1 ; 91e, 91 à 1 ; 92e, 92 à 1 ; 93e, 93 à 1 ; 94e, 94 à 1 ; 95e, 95 à 1 ; 96e, 96 à 1 ; 97e, 97 à 1 ; 98e, 98 à 1 ; 99e, 99 à 1 ; 100e, 100 à 1 ; 101e, 101 à 1 ; 102e, 102 à 1 ; 103e, 103 à 1 ; 104e, 104 à 1 ; 105e, 105 à 1 ; 106e, 106 à 1 ; 107e, 107 à 1 ; 108e, 108 à 1 ; 109e, 109 à 1 ; 110e, 110 à 1 ; 111e, 111 à 1 ; 112e, 112 à 1 ; 113e, 113 à 1 ; 114e, 114 à 1 ; 115e, 115 à 1 ; 116e, 116 à 1 ; 117e, 117 à 1 ; 118e, 118 à 1 ; 119e, 119 à 1 ; 120e, 120 à 1 ; 121e, 121 à 1 ; 122e, 122 à 1 ; 123e, 123 à 1 ; 124e, 124 à 1 ; 125e, 125 à 1 ; 126e, 126 à 1 ; 127e, 127 à 1 ; 128e, 128 à 1 ; 129e, 129 à 1 ; 130e, 130 à 1 ; 131e, 131 à 1 ; 132e, 132 à 1 ; 133e, 133 à 1 ; 134e, 134 à 1 ; 135e, 135 à 1 ; 136e, 136 à 1 ; 137e, 137 à 1 ; 138e, 138 à 1 ; 139e, 139 à 1 ; 140e, 140 à 1 ; 141e, 141 à 1 ; 142e, 142 à 1 ; 143e, 143 à 1 ; 144e, 144 à 1 ; 145e, 145 à 1 ; 146e, 146 à 1 ; 147e, 147 à 1 ; 148e, 148 à 1 ; 149e, 149 à 1 ; 150e, 150 à 1 ; 151e, 151 à 1 ; 152e, 152 à 1 ; 153e, 153 à 1 ; 154e, 154 à 1 ; 155e, 155 à 1 ; 156e, 156 à 1 ; 157e, 157 à 1 ; 158e, 158 à 1 ; 159e, 159 à 1 ; 160e, 160 à 1 ; 161e, 161 à 1 ; 162e, 162 à 1 ; 163e, 163 à 1 ; 164e, 164 à 1 ; 165e, 165 à 1 ; 166e, 166 à 1 ; 167e, 167 à 1 ; 168e, 168 à 1 ; 169e, 169 à 1 ; 170e, 170 à 1 ; 171e, 171 à 1 ; 172e, 172 à 1 ; 173e, 173 à 1 ; 174e, 174 à 1 ; 175e, 175 à 1 ; 176e, 176 à 1 ; 177e, 177 à 1 ; 178e, 178 à 1 ; 179e, 179 à 1 ; 180e, 180 à 1 ; 181e, 181 à 1 ; 182e, 182 à 1 ; 183e, 183 à 1 ; 184e, 184 à 1 ; 185e, 185 à 1 ; 186e, 186 à 1 ; 187e, 187 à 1 ; 188e, 188 à 1 ; 189e, 189 à 1 ; 190e, 190 à 1 ; 191e, 191 à 1 ; 192e, 192 à 1 ; 193e, 193 à 1 ; 194e, 194 à 1 ; 195e, 195 à 1 ; 196e, 196 à 1 ; 197e, 197 à 1 ; 198e, 198 à 1 ; 199e, 199 à 1 ; 200e, 200 à 1 ; 201e, 201 à 1 ; 202e, 202 à 1 ; 203e, 203 à 1 ; 204e, 204 à 1 ; 205e, 205 à 1 ; 206e, 206 à 1 ; 207e, 207 à 1 ; 208e, 208 à 1 ; 209e, 209 à 1 ; 210e, 210 à 1 ; 211e, 211 à 1 ; 212e, 212 à 1 ; 213e, 213 à 1 ; 214e, 214 à 1 ; 215e, 215 à 1 ; 216e, 216 à 1 ; 217e, 217 à 1 ; 218e, 218 à 1 ; 219e, 219 à 1 ; 220e, 220 à 1 ; 221e, 221 à 1 ; 222e, 222 à 1 ; 223e, 223 à 1 ; 224e, 224 à 1 ; 225e, 225 à 1 ; 226e, 226 à 1 ; 227e, 227 à 1 ; 228e, 228 à 1 ; 229e, 229 à 1 ; 230e, 230 à 1 ; 231e, 231 à 1 ; 232e, 232 à 1 ; 233e, 233 à 1 ; 234e, 234 à 1 ; 235e, 235 à 1 ; 236e, 236 à 1 ; 237e, 237 à 1 ; 238e, 238 à 1 ; 239e, 239 à 1 ; 240e, 240 à 1 ; 241e, 241 à 1 ; 242e, 242 à 1 ; 243e, 243 à 1 ; 244e, 244 à 1 ; 245e, 245 à 1 ; 246e, 246 à 1 ; 247e, 247 à 1 ; 248e, 248 à 1 ; 249e, 249 à 1 ; 250e, 250 à 1 ; 251e, 251 à 1 ; 252e, 252 à 1 ; 253e, 253 à 1 ; 254e, 254 à 1 ; 255e, 255 à 1 ; 256e, 256 à 1 ; 257e, 257 à 1 ; 258e, 258 à 1 ; 259e, 259 à 1 ; 260e, 260 à 1 ; 261e, 261 à 1 ; 262e, 262 à 1 ; 263e, 263 à 1 ; 264e, 264 à 1 ; 265e, 265 à 1 ; 266e, 266 à 1 ; 267e, 267 à 1 ; 268e, 268 à 1 ; 269e, 269 à 1 ; 270e, 270 à 1 ; 271e, 271 à 1 ; 272e, 272 à 1 ; 273e, 273 à 1 ; 274e, 274 à 1 ; 275e, 275 à 1 ; 276e, 276 à 1 ; 277e, 277 à 1 ; 278e, 278 à 1 ; 279e, 279 à 1 ; 280e, 280 à 1 ; 281e, 281 à 1 ; 282e, 282 à 1 ; 283e, 283 à 1 ; 284e, 284 à 1 ; 285e, 285 à 1 ; 286e, 286 à 1 ; 287e, 287 à 1 ; 288e, 288 à 1 ; 289e, 289 à 1 ; 290e, 290 à 1 ; 291e, 291 à 1 ; 292e, 292 à 1 ; 293e, 293 à 1 ; 294e, 294 à 1 ; 295e, 295 à 1 ; 296e, 296 à 1 ; 297e, 297 à 1 ; 298e, 298 à 1 ; 299e, 299 à 1 ; 300e, 300 à 1 ; 301e, 301 à 1 ; 302e, 302 à 1 ; 303e, 303 à 1 ; 304e, 304 à 1 ; 305e, 305 à 1 ; 306e, 306 à 1 ; 307e, 307 à 1 ; 308e, 308 à 1 ; 309e, 309 à 1 ; 310e, 310 à 1 ; 311e, 311 à 1 ; 312e, 312 à 1 ; 313e, 313 à 1 ; 314e, 314 à 1 ; 315e, 315 à 1 ; 316e, 316 à 1 ; 317e, 317 à 1 ; 318e, 318 à 1 ; 319e, 319 à 1 ; 320e, 320 à 1 ; 321e, 321 à 1 ; 322e, 322 à 1 ; 323e, 323 à 1 ; 324e, 324 à 1 ; 325e, 325 à 1 ; 326e, 326 à 1 ; 327e, 327 à 1 ; 328e, 328 à 1 ; 329e, 329 à 1 ; 330e, 330 à 1 ; 331e, 331 à 1 ; 332e, 332 à 1 ; 333e, 333 à 1 ; 334e, 334 à 1 ; 335e, 335 à 1 ; 336e, 336 à 1 ; 337e, 337 à 1 ; 338e, 338 à 1 ; 339e, 339 à 1 ; 340e, 340 à 1 ; 341e, 341 à 1 ; 342e, 342 à 1 ; 343e, 343 à 1 ; 344e, 344 à 1 ; 345e, 345 à 1 ; 346e, 346 à 1 ; 347e, 347 à 1 ; 348e, 348 à 1 ; 349e, 349 à 1 ; 350e, 350 à 1 ; 351e, 351 à 1 ; 352e, 352 à 1 ; 353e, 353 à 1 ; 354e, 354 à 1 ; 355e, 355 à 1 ; 356e, 356 à 1 ; 357e, 357 à 1 ; 358e, 358 à 1 ; 359e, 359 à 1 ; 360e, 360 à 1 ; 361e, 361 à 1 ; 362e, 362 à 1 ; 363e, 363 à 1 ; 364e, 364 à 1 ; 365e, 365 à 1 ; 366e, 366 à 1 ; 367e, 367 à 1 ; 368e, 368 à 1 ; 369e, 369 à 1 ; 370e, 370 à 1 ; 371e, 371 à 1 ; 372e, 372 à 1 ; 373e, 373 à 1 ; 374e, 374 à 1 ; 375e, 375 à 1 ; 376e, 376 à 1 ; 377e, 377 à 1 ; 378e, 378 à 1 ; 379e, 379 à 1 ; 380e, 380 à 1 ; 381e, 381 à 1 ; 382e, 382 à 1 ; 383e, 383 à 1 ; 384e, 384 à 1 ; 385e, 385 à 1 ; 386e, 386 à 1 ; 387e, 387 à 1 ; 388e, 388 à 1 ; 389e, 389 à 1 ; 390e, 390 à 1 ; 391e, 391 à 1 ; 392e, 392 à 1 ; 393e, 393 à 1 ; 394e, 394 à 1 ; 395e, 395 à 1 ; 396e, 396 à 1 ; 397e, 397 à 1 ; 398e, 398 à 1 ; 399e, 399 à 1 ; 400e, 400 à 1 ; 401e, 401 à 1 ; 402e, 402 à 1 ; 403e, 403 à 1 ; 404e, 404 à 1 ; 405e, 405 à 1 ; 406e, 406 à 1 ; 407e, 407 à 1 ; 408e, 408 à 1 ; 409e, 409 à 1 ; 410e, 410 à 1 ; 411e, 411 à 1 ; 412e, 412 à 1 ; 413e, 413 à 1 ; 414e, 414 à 1 ; 415e, 415 à 1 ; 416e, 416 à 1 ; 417e, 417 à 1 ; 418e, 418 à 1 ; 419e, 419 à 1 ; 420e, 420 à 1 ; 421e, 421 à 1 ; 422e, 422 à 1 ; 423e, 423 à 1 ; 424e, 424 à 1 ; 425e, 425 à 1 ; 426e, 426 à 1 ; 427e, 427 à 1 ; 428e, 428 à 1 ; 429e, 429 à 1 ; 430e, 430 à 1 ; 431e, 431 à 1 ; 432e, 432 à 1 ; 433e, 433 à 1 ; 434e, 434 à 1 ; 435e, 435 à 1 ; 436e, 436 à 1 ; 437e, 437 à 1 ; 438e, 438 à 1 ; 439e, 439 à 1 ; 440e, 440 à 1 ; 441e, 441 à 1 ; 442e, 442 à 1 ; 443e, 443 à 1 ; 444e, 444 à 1 ; 445e, 445 à 1 ; 446e, 446 à 1 ; 447e, 447 à 1 ; 448e, 448 à 1 ; 449e, 449 à 1 ; 450e, 450 à 1 ; 451e, 451 à 1 ; 452e, 452 à 1 ; 453e, 453 à 1 ; 454e, 454 à 1 ; 455e, 455 à 1 ; 456e, 456 à 1 ; 457e, 457 à 1 ; 458e, 458 à 1 ; 459e, 459 à 1 ; 460e, 460 à 1 ; 461e, 461 à 1 ; 462e, 462 à 1 ; 463e, 463 à 1 ; 464e, 464 à 1 ; 465e, 465 à 1 ; 466e, 466 à 1 ; 467e, 467 à 1 ; 468e, 468 à 1 ; 469e, 469 à 1 ; 470e, 470 à 1 ; 471e, 471 à 1 ; 472e, 472 à 1 ; 473e, 473 à 1 ; 474e, 474 à 1 ; 475e, 475 à 1 ; 476e, 476 à 1 ; 477e, 477 à 1 ; 478e, 478 à 1 ; 479e, 479 à 1 ; 480e, 480 à 1 ; 481e, 481 à 1 ; 482e, 482 à 1 ; 483e, 483 à 1 ; 484e, 484 à 1 ; 485e, 485 à 1 ; 486e, 486 à 1 ; 487e, 487 à 1 ; 488e, 488 à 1 ; 489e, 489 à 1 ; 490e, 490 à 1 ; 491e, 491 à 1 ; 492e, 492 à 1 ; 493e, 493 à 1 ; 494e, 494 à 1 ; 495e, 495 à 1 ; 496e, 496 à 1 ; 497e, 497 à 1 ; 498e, 498 à 1 ; 499e, 499 à 1 ; 500e, 500 à 1 ; 501e, 501 à 1 ; 502e, 502 à 1 ; 503e, 503 à 1 ; 504e, 504 à 1 ; 505e, 505 à 1 ; 506e, 506 à 1 ; 507e, 507 à 1 ; 508e, 508 à 1 ; 509e, 509 à 1 ; 510e, 510 à 1 ; 511e, 511 à 1 ; 512e, 512 à 1 ; 513e, 513 à 1 ; 514e, 514 à 1 ; 515e, 515 à 1 ; 516e, 516 à 1 ; 517e, 517 à 1 ; 518e, 518 à 1 ; 519e, 519 à 1 ; 520e, 520 à 1 ; 521e, 521 à 1 ; 522e, 522 à 1 ; 523e, 523 à 1 ; 524e, 524 à 1 ; 525e, 525 à 1 ; 526e, 526 à 1 ; 527e, 527 à 1 ; 528e, 528 à 1 ; 529e, 529 à 1 ; 530e, 530 à 1 ; 531e, 531 à 1 ; 532e, 532 à 1 ; 533e, 533 à 1 ; 534e, 534 à 1 ; 535e, 535 à 1 ; 536e, 536 à 1 ; 537e, 537 à 1 ; 538e, 538 à 1 ; 539e, 539 à 1 ; 540e, 540 à 1 ; 541e, 541 à 1 ; 542e, 542 à 1 ; 543e, 543 à 1 ; 544e, 544 à 1 ; 545e, 545 à 1 ; 546e, 546 à 1 ; 547e, 547 à 1 ; 548e, 548 à 1 ; 549e, 549 à 1 ; 550e, 550 à 1 ; 551e, 551 à 1 ; 552e, 552 à 1 ; 553e, 553 à 1 ; 554e, 554 à 1 ; 555e, 555 à 1 ; 556e, 556 à 1 ; 557e, 557 à 1 ; 558e, 558 à 1 ; 559e, 559 à 1 ; 560e, 560 à 1 ; 561e, 561 à 1 ; 562e, 562 à 1 ; 563e, 563 à 1 ; 564e, 564 à 1 ; 565e, 565 à 1 ; 566e, 566 à 1 ; 567e, 567 à 1 ; 568e, 568 à 1 ; 569e, 569 à 1 ; 570e, 570 à 1 ; 571e, 571 à 1 ; 572e, 572 à 1 ; 573e, 573 à 1 ; 574e, 574 à 1 ; 575e, 575 à 1 ; 576e, 576 à 1 ; 577e, 577 à 1 ; 578e, 578 à 1 ; 579e, 579 à 1 ; 580e, 580 à 1 ; 581e, 581 à 1 ; 582e, 582 à 1 ; 583e, 583 à 1 ; 584e, 584 à 1 ; 585e, 585 à 1 ; 586e, 586 à 1 ; 587e, 587 à 1 ; 588e, 588 à 1 ; 589e, 589 à 1 ; 590e, 590 à 1 ; 591e, 591 à 1 ; 592e, 592 à 1 ; 593e, 593 à 1 ; 594e, 594 à 1 ; 595e, 595 à 1 ; 596e, 596 à 1 ; 597e, 597 à 1 ; 598e, 598 à 1 ; 599e, 599 à 1 ; 600e, 600 à 1 ; 601e, 601 à 1 ; 602e, 602 à 1 ; 603e, 603 à 1 ; 604e, 604 à 1 ; 605e, 605 à 1 ; 606e, 606 à 1 ; 607e, 607 à 1 ; 608e, 608 à 1 ; 609e, 609 à 1 ; 610e, 610 à 1 ; 611e, 611 à 1 ; 612e, 612 à 1 ; 613e, 613 à 1 ; 614e, 614 à 1 ; 615e, 615 à 1 ; 616e, 616 à 1 ; 617e, 617 à 1 ; 618e, 618 à 1 ; 619e, 619 à 1 ; 620e, 620 à 1 ; 621e, 621 à 1 ; 622e, 622 à 1 ; 623e, 623 à 1 ; 624e, 624 à 1 ; 625e, 625 à 1 ; 626e, 626 à 1 ; 627e, 627 à 1 ; 628e, 628 à 1 ; 629e, 629 à 1 ; 630e, 630 à 1 ; 631e, 631 à 1 ; 632e, 632 à 1 ; 633e, 633 à 1 ; 634e, 634 à 1 ; 635e, 635 à 1 ; 636e, 636 à 1 ; 637e, 637 à 1 ; 638e, 638 à 1 ; 639e, 639 à 1 ; 640e, 640 à 1 ; 641e, 641 à 1 ; 642e, 642 à 1 ; 643e, 643 à 1 ; 644e, 644 à 1 ; 645e, 645 à 1 ; 646e, 646 à 1 ; 647e, 647 à 1 ; 648e, 648 à 1 ; 649e, 649 à 1 ; 650e, 650 à 1 ; 651e, 651 à 1 ; 652e, 652 à 1 ; 653e, 653 à 1 ; 654e, 654 à 1 ; 655e, 655 à 1 ; 656e, 656 à 1 ; 657e, 657 à 1 ; 658e, 658 à 1 ; 659e, 659 à 1 ; 660e, 660 à 1 ; 661e, 661 à 1 ; 662e, 662 à 1 ; 663e, 663 à 1 ; 664e, 664 à 1 ; 665e, 665 à 1 ; 666e, 666 à 1 ; 667e, 667 à 1 ; 668e, 668 à 1 ; 669e, 669 à 1 ; 670e, 670 à 1 ; 671e, 671 à 1 ; 672e, 672 à 1 ; 673e, 673 à 1 ; 674e, 674 à 1 ; 675e, 675 à 1 ; 676e, 676 à 1 ; 677e, 677 à 1 ; 678e, 678 à 1 ; 679e, 679 à 1 ; 680e, 680 à 1 ; 681e, 681 à 1 ; 682e, 682 à 1 ; 683e, 683 à 1 ; 684e, 684 à 1 ; 685e, 685 à 1 ; 686e, 686 à 1 ; 687e, 687 à 1 ; 688e, 688 à 1 ; 689e, 689 à 1 ; 690e, 690 à 1 ; 691e, 691 à 1 ; 692e, 692 à 1 ; 693e, 693 à 1 ; 694e, 694 à 1 ; 695e, 695 à 1 ; 696e, 696 à 1 ; 697e, 697 à 1 ; 698e, 698 à 1 ; 699e, 699 à 1 ; 700e, 700 à 1 ; 701e, 701 à 1 ; 702e, 702 à 1 ; 703e, 703 à 1 ; 704e, 704 à 1 ; 705e, 705 à 1 ; 706e, 706 à 1 ; 707e, 707 à 1 ; 708e, 708 à 1 ; 709e, 709 à 1 ; 710e, 710 à 1 ; 711e, 711 à 1 ; 712e, 712 à 1 ; 713e, 713 à 1 ; 714e, 714 à 1 ; 715e, 715 à 1 ; 716e, 716 à 1 ; 717e, 717 à 1 ; 718e, 718 à 1 ; 719e, 719 à 1 ; 720e, 720 à 1 ; 721e, 721 à 1 ; 722e, 722 à 1 ; 723e, 723 à 1 ; 724e, 724 à 1 ; 725e, 725 à 1 ; 726e, 726 à 1 ; 727e, 727 à 1 ; 728e, 728 à 1 ; 729e, 729 à 1 ; 730e, 730 à 1 ; 731e, 731 à 1 ; 732e, 732 à 1 ; 733e, 733 à 1 ; 734e, 734 à 1 ; 735e, 735 à 1 ; 736e, 736 à 1 ; 737e, 737 à 1 ; 738e, 738 à 1 ; 739e, 739 à 1 ; 740e, 740 à 1 ; 741e, 741 à 1 ; 742e, 742 à 1 ; 743e, 743 à 1 ; 744e, 744 à 1 ; 745e, 745 à 1 ; 746e, 746 à 1 ; 747e, 747 à 1 ; 748e, 748 à 1 ; 749e, 749 à 1 ; 750e, 750 à 1 ; 751e, 751 à 1 ; 752e, 752 à 1 ; 753e, 753 à 1 ; 754e, 754 à 1 ; 755e, 755 à 1 ; 756e, 756 à 1 ; 757e, 757 à 1 ; 758e, 758 à 1 ; 759e, 759 à 1 ; 760e, 760 à 1 ; 761e, 761 à 1 ; 762e, 762 à 1 ; 763e, 763 à 1 ; 764e, 764 à 1 ; 765e, 765 à 1 ; 766e, 766 à 1 ; 767e, 767 à 1 ; 768e, 768 à 1 ; 769e, 769 à 1 ; 770e, 770 à 1 ; 771e, 771 à 1 ; 772e, 772 à 1 ; 773e, 773 à 1 ; 774e, 774 à 1 ; 775e, 775 à 1 ; 776e, 776 à 1 ; 777e, 777 à 1 ; 778e, 778 à 1 ; 779e, 779 à 1 ; 780e, 780 à 1 ; 781e, 781 à 1 ; 782e, 782 à 1 ; 783e, 783 à 1 ; 784e, 784 à 1 ; 785e, 785 à 1 ; 786e, 786 à 1 ; 787e, 787 à 1 ; 788e, 788 à 1 ; 789e, 789 à 1 ; 790e, 790 à 1 ; 791e, 791 à 1 ; 792e, 792 à 1 ; 793e, 793 à 1 ; 794e, 794 à 1 ; 795e, 795 à 1 ; 796e, 796 à 1 ; 797e, 797 à 1 ; 798e, 798 à 1 ; 799e, 799 à 1 ; 800e, 800 à 1 ; 801e, 801 à 1 ; 802e, 802 à 1 ; 803e, 803 à 1 ; 804e, 804 à 1 ; 805e, 805 à 1 ; 806e, 806 à 1 ; 807e, 807 à 1 ; 808e, 808 à 1 ; 809e, 809 à 1 ; 810e, 810 à 1 ; 811e, 811 à 1 ; 812e, 812 à 1 ; 813e, 813 à 1 ; 814e, 814 à 1 ; 815e, 815 à 1 ; 816e, 816 à 1 ; 817e, 817 à 1 ; 818e, 818 à 1 ; 819e, 819 à 1 ; 820e, 820 à 1 ; 821e, 821 à 1 ; 822e, 822 à 1 ; 823e, 823 à 1 ; 824e, 824 à 1 ; 825e, 825 à 1 ; 826e, 826 à 1 ; 827e, 827 à 1 ; 828e, 828 à 1 ; 829e, 829 à 1 ; 830e, 830 à 1 ; 831e, 831 à 1 ; 832e, 832 à 1 ; 833e, 833 à 1 ; 834e, 834 à 1 ; 835e, 835 à 1 ; 836e, 836 à 1 ; 837e, 837 à 1 ; 838e, 838 à 1 ; 839e, 839 à 1 ; 840e,

### Dans le Monde Ouvrier

#### CONVENTION AMERICAINE

Une résolution, dit-on, sera présentée à la convention par les United Mine Workers demandant que le président Compers et quatre des principaux officiers soient priés de ne plus avoir rien à faire avec la fédération nationale que l'on dit par conséquent sans membres, complètement en conflit d'intérêts avec la classe ouvrière organisée.

M. William Glocking, ancien président du congrès ouvrier du Canada et aujourd'hui délégué fraternel à adresser la parole devant la convention.

#### UN MOMENT DE PLAISIR

Le temps des amusements à l'extérieur est passé et la vague de froid qui nous entoure depuis quelques jours nous oblige à chercher à l'intérieur de nos foyers ou de nos grandes salles des sujets d'agrément et d'agréables passe-temps. C'est la saison des échecs et des soirées d'amis où l'on s'amuse tout en accomplissant souvent une œuvre de bienfaisance et d'encouragement pratique.

La plupart des unions ouvrières organisent de ces soirées d'amusements au bénéfice de leur caisse. Les clubs en font autant. Ainsi ce soir, à la salle No 817 rue Mont-Royal, le club ouvrier Mont-Royal donna un concert-banquet où l'on nous promet du plaisir en abondance. Il y a longtemps que le club organise cette soirée et tout fait prévoir un beau et franc succès, si les amis veulent bien correspondre à l'œuvre et se rendre en grand nombre à l'appel du club. Ça ne coûte pas cher, seulement dix cents d'entrée.

#### DAMES AUXILIARIES

Communiqué: — Dernièrement, les Dames Auxiliaires du Club Ouvrier de la Partie Nord ont eu l'élection de leur bureau de direction avec le résultat suivant:

Présidente, Mme Alphonse Verville, réélu. (accl.), vice-présidente, Mme W. Meilleur, réélu. (accl.), secrétaire-archiviste, Mme L. M. Dupont, réélu. (accl.), trésorière, Mme Herculie Labarre, réélu. (accl.), directrices, Mmes J. P. Girard, W. Parent, P. Lemieux, J. Sertorelli.

Comme tout le monde le sait, ces dames se sont donné pour tâche de soulager, autant que cela se peut, la pauvreté dans certaines familles des paroisses Saint-Jean de la Croix et Saint-Edouard en leur procurant de la lingerie soit pour les enfants ou les grandes personnes. Il est très difficile de donner un rapport exact du travail accompli, mais nous pouvons dire sans peur d'être contredit, que nombreuses sont les familles qui ont bénéficié de leur esprit de charité.

Les dames en profitent pour remercier cordialement tous les bienfaiteurs de cette œuvre et demandent à tous ceux qui auront de vieux vêtements ou autres choses à donner de bien en venir soit Mme Verville, 2184 Saint-Guillaume, ou Mme L. M. Dupont, 3201 Saint-Dominique, qui se feront un plaisir d'envoyer chercher tout ce qu'on voudra bien leur donner.

On peut aussi participer à cette œuvre de charité en assistant à leur biennal euebre annuel qui aura lieu mercredi soir, le 29 novembre aux salles du Club Ouvrier de la Partie Nord, 714 Cowan. Le prix du billet est bien modique, seulement 25 cents. Venir en foule, c'est pour les pauvres et Dieu sait récompenser les âmes charitables. Au-delà de 30 magnifiques prix seront distribués aux gagnants; la liste complète des noms des généreux donateurs sera publiée samedi prochain.

Nous prions ceux qui désirent y assister de se procurer des billets à bonne heure, car ils s'envolent comme des petits pains chauds.

Il y aura de la place pour tout le monde.

Mme L. M. DUPONT, Secrétaire-archiviste.

#### ASSEMBLEE DEMAIN

Il y aura grande assemblée des compagnons barbiens à Sainte-Cunégonde, salle Duvernoy, rue Vinet, en face du collège, dimanche prochain le 19, à 2 heures de l'après-midi. Les compagnons barbiens de Sainte-Cunégonde, Saint-Henri, Côte Saint-Paul, Pointe Saint-Charles, Verdun, sont cordialement invités. Il s'agit de poser les bases d'un nouveau local des barbiens.

MM. Ainey, Brunet, Provost et d'autres adresseront la parole.

#### Vétérans Canadiens

GRANDE ASSEMBLEE des Vétérans canadiens de 65, 66, 70, pour affaire importante, DIMANCHE, LE 17 NOVEMBRE, à 2:30 heures de l'après-midi, à la salle Dionne, 784 rue Sainte-Catherine Est, pour signer une requête qui doit être présentée à l'ouverture du parlement.

(Signé) MICHEL BRAUCHAMP, Secrétaire.

#### Bureau des billets du

C. P. R., gare Viger

Le bureau des billets du Pacifique, à la gare de la Place Viger, sera transporté aux nouveaux quartiers de la rue Henri, et à partir de samedi, la vente se fera à cet endroit.

#### Vol sacrilège

Bruxelles, 18. — L'église de Saint-Macaire, à Stavelot, dans la province de Liège, a été pillée par des cambrioleurs. Ils ont enlevé des ornements de culte et d'émail pour un somme de \$200,000. On n'a aucun indice de la suite des voleurs sacrilèges.

#### FEUILLETON DU "DEVOIR"

### Le Capitaine Rex

PAR Roger Duguet et Georges Thierry.

«Pleine mer, plein ciel.»

#### PREMIERE PARTIE

##### LA FILLE DU ROI DES AIRS

##### PROMENADE MATINALE

Du haut des coteaux d'alentour, la vallée de Viroflay apparaissait vaporeuse, pleine de lumière et d'ombres loüces, de silence et de murmures.

Le soleil saignait dans un ciel pers et mouillé.

La base du bout de l'horizon, un express accourait, minuscule comme un boulet d'abeille, avec un bourdonnement d'abeille dans un rais du jour. Il semblait avancer par saccades, à chaque coup de piston, mécanique et

### Colonne des Concerts

#### L'ALLIANCE MUSICALE

Le jeudi soir, 23 novembre courant, aura lieu à l'arsenal du 65ième Régiment, Avenue des Pins, un grand concert en l'honneur de Sainte-Cécile. Ce concert est donné sous les auspices de l'Alliance Musicale, dont M. le professeur J. J. Goulet est le directeur musical. Le programme est très intéressant. Qu'on en juge:

1.—Massini, "Le Défilé", marche.  
2.—Maillard, "Les Dragons de Villars", ouverture.  
3.—Garnier, "Chanson", chant, M. E. Deslauriers.  
4.—Verdi, "La Traviata", sélection.  
5.—Masse, "Air de Paul et Virginie", chant, Mme Hamelin.  
6.—Wagner, "Chœur des Pèlerins", Andante.  
7.—D'Hartloot, "Sans toi", chant, Mlle Patenaude.  
8.—Clément, "La Bataille", descriptive.  
9.—Offenbach, "Duo: Fille du Tambour-major", chant, Mme Hamelin, M. Deslauriers.  
10.—Strauss, "Chocolatier", sélection.

#### RECITAL D'ORGUE

M. B. T. Poirier, B. A. dont le talent comme organiste est reconnu, donnera le 26 octobre prochain, au soir, un recital sur les orgues de l'église St-Vincent de Paul.

Nous publions ci-après le programme qu'il exécutera:

Bach . . . . . Fantaisie et Fugue.  
Gigout . . . . . Rhapsodie.  
Guilmant . . . . . Marche de procession. (Sur deux hymnes).  
Händel . . . . . Concerto en Fa.  
Poirier . . . . . Toccata.  
Reinberger . . . . . Se Sonate.

#### VENTE DE PRELARTS à prix réduits (nouveaux dessins). Trois jours de vente seulement. Occasions dans les prélatrs. 100 grands coupons de prélatr, 2 vgs. de large à 19c la vg. 50 pièces de prélatr écossais (très durable) à 25c et 29c. 50 pièces de prélatr anglais (liège) à 39c et 49c. 10 pièces de prélatr (in laid), qualité supérieure. Valeur, \$1,25 réduite à 95c la vg. EUGENE VIAU, magasin départemental, 1321 à 1329 Ste-Catherine Est, coin Dufresne.

#### Le Euchre du Cercle Plessis

Jeudi, le 16 avait lieu, à la salle de l'hospice Gamelin, le euchre du cercle Plessis de l'A. C. J. C., au profit des pauvres de la paroisse du Sacré-Coeur, sous la présidence du chanoine F. L. S. Adam, curé, assisté de l'ex-aumônier du cercle, M. l'abbé Ed. Beaulac, curé de Ste-Cécile.

L'assistance fut nombreuse, et ce fut un immense succès.

L'orchestre sous l'habile direction de Mme G. A. Bélieu, exécuta un beau programme. Un jeune garçon, du nom de Robert Bonduval, montra un talent réel dans un solo de clarinet qui lui mérita les applaudissements de toute l'assistance. MM. Joseph Lévesque et Henri Laflamme, sous la direction du professeur Perreault, chantèrent le duo du chœur.

M. S. Villeneuve, président du comité du euchre, dit quelques mots très appréciés, où il remercia les généreux bienfaiteurs de l'hospice Gamelin, particulièrement les donateurs de prix, du goûter et toutes les personnes qui ont prêté leurs concours, ainsi que M. Léon Dage-nais, marchand de la rue Ontario qui a bien voulu disposer de sa vitrine pour exposer les prix. Il ajouta quelques remerciements, au nom des seœurs de l'hospice Gamelin, aux membres du cercle Plessis.

#### Vol sacrilège

Plusieurs personnes m'ayant demandé si les dames et les demoiselles seraient admises à la causerie de demain soir au Monument National alors que le parlement, le rapatriement des Canadiens de la Nouvelle-Angleterre et de l'avenir de la France française en Amérique, le détroit de la Nouvelle-Angleterre et les demoiselles sont spécialement invités à assister à cette causerie de même que les dames.

Des artistes distingués feront de la musique de circonstance. L'entrée sera gratuite pour toutes les dames et les demoiselles réservées pour les membres du clergé et les représentants de la presse et quelques personnes professionnelles et notables.

A remarquer que cette causerie a un cachet tout à fait patriotique et noble.

L'entrée est libre et tous seront les bienvenus.

Cordialement,  
ARTHUR LABERGE,  
1248 Avenue DeLorimier.

#### Mise au point sur ma conférence de demain soir

Plusieurs personnes m'ayant demandé si les dames et les demoiselles seraient admises à la causerie de demain soir au Monument National alors que le parlement, le rapatriement des Canadiens de la Nouvelle-Angleterre et de l'avenir de la France française en Amérique, le détroit de la Nouvelle-Angleterre et les demoiselles sont spécialement invités à assister à cette causerie de même que les dames.

Des artistes distingués feront de la musique de circonstance. L'entrée sera gratuite pour toutes les dames et les demoiselles réservées pour les membres du clergé et les représentants de la presse et quelques personnes professionnelles et notables.

A remarquer que cette causerie a un cachet tout à fait patriotique et noble.

L'entrée est libre et tous seront les bienvenus.

Cordialement,  
ARTHUR LABERGE,  
1248 Avenue DeLorimier.

#### Vol sacrilège

Plusieurs personnes m'ayant demandé si les dames et les demoiselles seraient admises à la causerie de demain soir au Monument National alors que le parlement, le rapatriement des Canadiens de la Nouvelle-Angleterre et de l'avenir de la France française en Amérique, le détroit de la Nouvelle-Angleterre et les demoiselles sont spécialement invités à assister à cette causerie de même que les dames.

Des artistes distingués feront de la musique de circonstance. L'entrée sera gratuite pour toutes les dames et les demoiselles réservées pour les membres du clergé et les représentants de la presse et quelques personnes professionnelles et notables.

A remarquer que cette causerie a un cachet tout à fait patriotique et noble.

L'entrée est libre et tous seront les bienvenus.

Cordialement,  
ARTHUR LABERGE,  
1248 Avenue DeLorimier.

### TRIBUNE LIBRE

#### La question du Tabac

M. le Rédacteur,  
"Le Devoir", Montréal.

Permettez-moi de répondre dans votre estimable journal à l'article de M. G. Dallaire, à propos de "Pour améliorer la culture du tabac". Je n'ai aucun doute sur la bonne foi de M. Dallaire dans ses remarques, mais qu'il me permette de lui dire que le cultivateur n'est pas le plus mal partagé dans l'industrie du tabac; et la preuve, c'est que les cultivateurs du comté Montcalm, sont des plus prospères et des plus riches de notre province, et c'est là dans ce comté où se produit le plus de tabac.

La Co-opérative de Rouville mérite tout mon encouragement. Ses membres sont fait preuve de beaucoup d'initiative en fondant cette société; mais pour le gouvernement, subventionner cette entreprise commerciale de préférence aux entreprises privées ou sociétés commerciales limitées, serait une injustice. S'il y a des boni à accorder, que tous ceux qui sont déjà dans le commerce en reçoivent leur part égale, car les pionniers dans la préparation et la maturation du tabac canadien, sont ceux qui ont fait le plus de sacrifices d'argent, et qui, même au prix de grandes pertes ont réussi à mettre le tabac canadien sur un pied d'égalité avec les tabacs importés des Etats-Unis, du même variété.

Que l'on se forme en société coopérative, c'est très bien, et que l'on demande au gouvernement de l'aide, c'est encore très bien; l'un sera un gage de succès, mais ce qu'il faut demander au gouvernement c'est ceci: Des stations d'expérimentation agricoles dans chaque centre de culture de tabac, afin de constater quelle variété de tabac conviendra le mieux à chaque région; des primes aux cultivateurs pour les plus beaux spécimens, ou les plus belles récoltes de variétés propres à tel ou tel district, afin d'encourager une culture raisonnée et progressive; des conférences par des conférenciers compétents dans chaque district propice à la culture du tabac, et de la littérature facile et séparée, pour la culture par district de chaque variété de tabac, avec explication pourquoi cultiver telle variété de tabac à telle autre, et sur les soins à donner au tabac après la récolte; une augmentation de droits de douane ou d'accise sur certaines variétés de tabac, dont la culture et la production sont jugées égales aux produits similaires importés des Etats-Unis ou d'ailleurs, et que cette augmentation de droits soit classifiée suivant l'usage auquel le tabac doit être affecté.

On serait désolé de demander l'augmentation de droits sur certains tabacs qui sont importés actuellement que nous produisons de qualité égale ici. Et comme il y aura une commission permanente du tarif, que les sociétés coopératives démontrent à cette commission les progrès accomplis et les profits réalisés, toutes les parties de notre pays ne produisant pas les mêmes tabacs et ces tabacs également ne peuvent servir aux mêmes fins; mais tous les tabacs produits reçoivent la concurrence de semblables tabacs importés, et les manufacturiers du Canada seront toujours heureux d'appuyer les demandes des cultivateurs, du moment que leurs profits seront égaux à ceux du monde entier. L'augmentation des droits que je recommandais servira, pour quelque temps du moins, à payer les dépenses que le gouvernement fera pour arriver aux résultats suggérés ci-haut.

Car n'oublions pas que le gouvernement américain a dépensé plus de 25 millions avant d'arriver à un haut degré de succès dans la culture du tabac, ce qui prouve aujourd'hui au peuple américain de ne laisser importer chez lui que les tabacs de très grand luxe, attendu que la masse du peuple américain est satisfaite de consommer les produits domestiques, et même de les exporter sur tous les marchés d'Europe.

Nous aurons ce résultat par une organisation concertée sous le contrôle du ministre de l'Agriculture, et sous la direction d'experts en la matière.

Je vous soumetts mon opinion sur cette question très importante, après avoir suivi pendant plusieurs années le développement de cette industrie, et beaucoup de détails qui seraient trop longs à énumérer, démontreraient la sincérité de mes observations sur cette question.

J'espère que mes amis de St-Césaire ne m'en voudront pas trop d'exprimer franchement mon opinion sur cette question. Merci pour votre hospitalité et croyez-moi votre bien dévoué,

O. V. LEGAULT  
St-Laurent, 16 novembre 1911.

### N'hésitez plus!

Donnez dès aujourd'hui votre commande pour

### Complet et Pardessus d'hiver.

Nous avons tous les Tissus à la mode et nous n'épargnerons rien pour vous donner satisfaction.

### J. Alp. Lachance

Marchand-Tailleur  
248 RUE SAINTE-CATHERINE EST.  
Tél. Est. 3746



La plus précieuse nourriture pour conserver la santé

### DES BEBES est sans contredit LA PEPTONINE

C'est une nourriture saine et riche en aliments fortifiants, sans rivale sous ce rapport.

### HERNIE

Voici le Moment ou Jamais

de vous mettre pour toujours à l'abri DES DANGERS qui vous menacent; de mettre FIN à VOS SOUFFRANCES; de retrouver un DELICIEUX CONFORT, une SECURITE ABSOLUE, LA FORCE et la SOUFFLESSE;

— ce qui vous permettra de TRAVAILLER A N'IMPORTE QUEL METIER;

— de vous livrer à N'IMPORTE QUEL SPORT; — SANS CEINTURE — SANS DOULEUR; — SANS GENES.

Pour cela il suffit d'adopter LES FAMEUX APPAREILS DE A. CLAVIERIE, célèbre dans le monde entier. FORTEMENT PAR PLUS DE 5 MILLIONS DE FEMMES DANS TOUTS LES PAYS DU GLOBE.

Allez de suite voir M. A. CLAVIERIE, 970 ST-DENIS, (quelques portes au-dessus de Rachel), les lundis, jeudis et samedis, de 2 heures à 5 heures, et les mardis, mercredis et vendredis de 9 heures à midi, et de 7 heures à 3 heures le soir.

ALLEZ VOIR ET ESSAYER CES REMARQUABLES APPAREILS: CELA NE VOUS ENGAGE A RIEN.

Mais allez-y aujourd'hui même: PEUT-ETRE DEMAIN IL SERA TROP TARD.

### His Majesty's Theatre

COMPAGNIE D'OPERA DE MONTREAL  
CET APRES-MIDI A 3 HEURES.—Concert par l'Orchestre de l'Opéra.

CE SOIR.—"Manon Lescaut" de Fucini; "Monsieur Perrault et Madame"; MM. Colombini, Nicoletti, Cervi, Strocchio.

SEMAINE PROCHAINE

LUNDI, 20 NOV.—"Lakmé", 21 NOV.—"Lakmé", 22 NOV.—"Lakmé", 23 NOV.—"Lakmé", 24 NOV.—"Lakmé", 25 NOV.—"Lakmé", 26 NOV.—"Lakmé", 27 NOV.—"Lakmé", 28 NOV.—"Lakmé", 29 NOV.—"Lakmé", 30 NOV.—"Lakmé", 1er DÉC.—"Lakmé", 2 DÉC.—"Lakmé", 3 DÉC.—"Lakmé", 4 DÉC.—"Lakmé", 5 DÉC.—"Lakmé", 6 DÉC.—"Lakmé", 7 DÉC.—"Lakmé", 8 DÉC.—"Lakmé", 9 DÉC.—"Lakmé", 10 DÉC.—"Lakmé", 11 DÉC.—"Lakmé", 12 DÉC.—"Lakmé", 13 DÉC.—"Lakmé", 14 DÉC.—"Lakmé", 15 DÉC.—"Lakmé", 16 DÉC.—"Lakmé", 17 DÉC.—"Lakmé", 18 DÉC.—"Lakmé", 19 DÉC.—"Lakmé", 20 DÉC.—"Lakmé", 21 DÉC.—"Lakmé", 22 DÉC.—"Lakmé", 23 DÉC.—"Lakmé", 24 DÉC.—"Lakmé", 25 DÉC.—"Lakmé", 26 DÉC.—"Lakmé", 27 DÉC.—"Lakmé", 28 DÉC.—"Lakmé", 29 DÉC.—"Lakmé", 30 DÉC.—"Lakmé", 31 DÉC.—"Lakmé", 1er JAN.—"Lakmé", 2 JAN.—"Lakmé", 3 JAN.—"Lakmé", 4 JAN.—"Lakmé", 5 JAN.—"Lakmé", 6 JAN.—"Lakmé", 7 JAN.—"Lakmé", 8 JAN.—"Lakmé", 9 JAN.—"Lakmé", 10 JAN.—"Lakmé", 11 JAN.—"Lakmé", 12 JAN.—"Lakmé", 13 JAN.—"Lakmé", 14 JAN.—"Lakmé", 15 JAN.—"Lakmé", 16 JAN.—"Lakmé", 17 JAN.—"Lakmé", 18 JAN.—"Lakmé", 19 JAN.—"Lakmé", 20 JAN.—"Lakmé", 21 JAN.—"Lakmé", 22 JAN.—"Lakmé", 23 JAN.—"Lakmé", 24 JAN.—"Lakmé", 25 JAN.—"Lakmé", 26 JAN.—"Lakmé", 27 JAN.—"Lakmé", 28 JAN.—"Lakmé", 29 JAN.—"Lakmé", 30 JAN.—"Lakmé", 31 JAN.—"Lakmé", 1er FÉV.—"Lakmé", 2 FÉV.—"Lakmé", 3 FÉV.—"Lakmé", 4 FÉV.—"Lakmé", 5 FÉV.—"Lakmé", 6 FÉV.—"Lakmé", 7 FÉV.—"Lakmé", 8 FÉV.—"Lakmé", 9 FÉV.—"Lakmé", 10 FÉV.—"Lakmé", 11 FÉV.—"Lakmé", 12 FÉV.—"Lakmé", 13 FÉV.—"Lakmé", 14 FÉV.—"Lakmé", 15 FÉV.—"Lakmé", 16 FÉV.—"Lakmé", 17 FÉV.—"Lakmé", 18 FÉV.—"Lakmé", 19 FÉV.—"Lakmé", 20 FÉV.—"Lakmé", 21 FÉV.—"Lakmé", 22 FÉV.—"Lakmé", 23 FÉV.—"Lakmé", 24 FÉV.—"Lakmé", 25 FÉV.—"Lakmé", 26 FÉV.—"Lakmé", 27 FÉV.—"Lakmé", 28 FÉV.—"Lakmé", 29 FÉV.—"Lakmé", 30 FÉV.—"Lakmé", 31 FÉV.—"Lakmé", 1er MARS.—"Lakmé", 2 MARS.—"Lakmé", 3 MARS.—"Lakmé", 4 MARS.—"Lakmé", 5 MARS.—"Lakmé", 6 MARS.—"Lakmé", 7 MARS.—"Lakmé", 8 MARS.—"Lakmé", 9 MARS.—"Lakmé", 10 MARS.—"Lakmé", 11 MARS.—"Lakmé", 12 MARS.—"Lakmé", 13 MARS.—"Lakmé", 14 MARS.—"Lakmé", 15 MARS.—"Lakmé", 16 MARS.—"Lakmé", 17 MARS.—"Lakmé", 18 MARS.—"Lakmé", 19 MARS.—"Lakmé", 20 MARS.—"Lakmé", 21 MARS.—"Lakmé", 22 MARS.—"Lakmé", 23 MARS.—"Lakmé", 24 MARS.—"Lakmé", 25 MARS.—"Lakmé", 26 MARS.—"Lakmé", 27 MARS.—"Lakmé", 28 MARS.—"Lakmé", 29 MARS.—"Lakmé", 30 MARS.—"Lakmé", 31 MARS.—"Lakmé", 1er AVRIL.—"Lakmé", 2 AVRIL.—"Lakmé", 3 AVRIL.—"Lakmé", 4 AVRIL.—"Lakmé", 5 AVRIL.—"Lakmé", 6 AVRIL.—"Lakmé", 7 AVRIL.—"Lakmé", 8 AVRIL.—"Lakmé", 9 AVRIL.—"Lakmé", 10 AVRIL.—"Lakmé", 11 AVRIL.—"Lakmé", 12 AVRIL.—"Lakmé", 13 AVRIL.—"Lakmé", 14 AVRIL.—"Lakmé", 15 AVRIL.—"Lakmé", 16 AVRIL.—"Lakmé", 17 AVRIL.—"Lakmé", 18 AVRIL.—"Lakmé", 19 AVRIL.—"Lakmé", 20 AVRIL.—"Lakmé", 21 AVRIL.—"Lakmé", 22 AVRIL.—"Lakmé", 23 AVRIL.—"Lakmé", 24 AVRIL.—"Lakmé", 25 AVRIL.—"Lakmé", 26 AVRIL.—"Lakmé", 27 AVRIL.—"Lakmé", 28 AVRIL.—"Lakmé", 29 AVRIL.—"Lakmé", 30 AVRIL.—"Lakmé", 31 AVRIL.—"Lakmé", 1er MAI.—"Lakmé", 2 MAI.—"Lakmé", 3 MAI.—"Lakmé", 4 MAI.—"Lakmé", 5 MAI.—"Lakmé", 6 MAI.—"Lakmé", 7 MAI.—"Lakmé", 8 MAI.—"Lakmé", 9 MAI.—"Lakmé", 10 MAI.—"Lakmé", 11 MAI.—"Lakmé", 12 MAI.—"Lakmé", 13 MAI.—"Lakmé", 14 MAI.—"Lakmé", 15 MAI.—"Lakmé", 16 MAI.—"Lakmé", 17 MAI.—"Lakmé", 18 MAI.—"Lakmé", 19 MAI.—"Lakmé", 20 MAI.—"Lakmé", 21 MAI.—"Lakmé", 22 MAI.—"Lakmé", 23 MAI.—"Lakmé", 24 MAI.—"Lakmé", 25 MAI.—"Lakmé", 26 MAI.—"Lakmé", 27 MAI.—"Lakmé", 28 MAI.—"Lakmé", 29 MAI.—"Lakmé", 30 MAI.—"Lakmé", 31 MAI.—"Lakmé", 1er JUIN.—"Lakmé", 2 JUIN.—"Lakmé", 3 JUIN.—"Lakmé", 4 JUIN.—"Lakmé", 5 JUIN.—"Lakmé", 6 JUIN.—"Lakmé", 7 JUIN.—"Lakmé", 8 JUIN.—"Lakmé", 9 JUIN.—"Lakmé", 10 JUIN.—"Lakmé", 11 JUIN.—"Lakmé", 12 JUIN.—"Lakmé", 13 JUIN.—"Lakmé", 14 JUIN.—"Lakmé", 15 JUIN.—"Lakmé", 16 JUIN.—"Lakmé", 17 JUIN.—"Lakmé", 18 JUIN.—"Lakmé", 19 JUIN.—"Lakmé", 20 JUIN.—"Lakmé", 21 JUIN.—"Lakmé", 22 JUIN.—"Lakmé", 23 JUIN.—"Lakmé", 24 JUIN.—"Lakmé", 25 JUIN.—"Lakmé", 26 JUIN.—"Lakmé", 27 JUIN.—"Lakmé", 28 JUIN.—"Lakmé", 29 JUIN.—"Lakmé", 30 JUIN.—"Lakmé", 31 JUIN.—"Lakmé", 1er JUIL.—"Lakmé", 2 JUIL.—"Lakmé", 3 JUIL.—"Lakmé", 4 JUIL.—"Lakmé", 5 JUIL.—"Lakmé", 6 JUIL.—"Lakmé", 7 JUIL.—"Lakmé", 8 JUIL.—"Lakmé", 9 JUIL.—"Lakmé", 10 JUIL.—"Lakmé", 11 JUIL.—"Lakmé", 12 JUIL.—"Lakmé", 13 JUIL.—"Lakmé", 14 JUIL.—"Lakmé", 15 JUIL.—"Lakmé", 16 JUIL.—"Lakmé", 17 JUIL.—"Lakmé", 18 JUIL.—"Lakmé", 19 JUIL.—"Lakmé", 20 JUIL.—"Lakmé", 21 JUIL.—"Lakmé", 22 JUIL.—"Lakmé", 23 JUIL.—"Lakmé", 24 JUIL.—"Lakmé", 25 JUIL.—"Lakmé", 26 JUIL.—"Lakmé", 27 JUIL.—"Lakmé", 28 JUIL.—"Lakmé", 29 JUIL.—"Lakmé", 30 JUIL.—"Lakmé", 31 JUIL.—"Lakmé", 1er AOÛT.—"Lakmé", 2 AOÛT.—"Lakmé", 3 AOÛT.—"Lakmé", 4 AOÛT.—"Lakmé", 5 AOÛT.—"Lakmé", 6 AOÛT.—"Lakmé", 7 AOÛT.—"Lakmé", 8 AOÛT.—"Lakmé", 9 AOÛT.—"Lakmé", 10 AOÛT.—"Lakmé", 11 AOÛT.—"Lakmé", 12 AOÛT.—"Lakmé", 13 AOÛT.—"Lakmé", 14 AOÛT.—"Lakmé", 15 AOÛT.—"Lakmé", 16 AOÛT.—"Lakmé", 17 AOÛT.—"Lakmé", 18 AOÛT.—"Lakmé", 19 AOÛT.—"Lakmé", 20 AOÛT.—"Lakmé", 21 AOÛT.—"Lakmé", 22 AOÛT.—"Lakmé", 23 AOÛT.—"Lakmé", 24 AOÛT.—"Lakmé", 25 AOÛT.—"Lakmé", 26 AOÛT.—"Lakmé", 27 AOÛT.—"Lakmé", 28 AOÛT.—"Lakmé", 29 AOÛT.—"Lakmé", 30 AOÛT.—"Lakmé", 31 AOÛT.—"Lakmé", 1er SEPT.—"Lakmé", 2 SEPT.—"Lakmé", 3 SEPT.—"Lakmé", 4 SEPT.—"Lakmé", 5 SEPT.—"Lakmé", 6 SEPT.—"Lakmé", 7 SEPT.—"Lakmé", 8 SEPT.—"Lakmé", 9 SEPT.—"Lakmé", 10 SEPT.—"Lakmé", 11 SEPT.—"Lakmé", 12 SEPT.—"Lakmé", 13 SEPT.—"Lakmé", 14 SEPT.—"Lakmé", 15 SEPT.—"Lakmé", 16 SEPT.—"Lakmé", 17 SEPT.—"Lakmé", 18 SEPT.—"Lakmé", 19 SEPT.—"Lakmé", 20 SEPT.—"Lakmé", 21 SEPT.—"Lakmé", 22 SEPT.—"Lakmé", 23 SEPT.—"Lakmé", 24 SEPT.—"Lakmé", 25 SEPT.—"Lakmé", 26 SEPT.—"Lakmé", 27 SEPT.—"Lakmé", 28 SEPT.—"Lakmé", 29 SEPT.—"Lakmé", 30 SEPT.—"Lakmé", 31 SEPT.—"Lakmé", 1er OCT.—"Lakmé", 2 OCT.—"Lakmé", 3 OCT.—"Lakmé", 4 OCT.—"Lakmé", 5 OCT.—"Lakmé", 6 OCT.—"Lakmé", 7 OCT.—"Lakmé", 8 OCT.—"Lakmé", 9 OCT.—"Lakmé", 10 OCT.—"Lakmé", 11 OCT.—"Lakmé", 12 OCT.—"Lakmé", 13 OCT.—"Lakmé", 14 OCT.—"Lakmé", 15 OCT.—"Lakmé", 16 OCT.—"Lakmé", 17 OCT.—"Lakmé", 18 OCT.—"Lakmé", 19 OCT.—"Lakmé", 20 OCT.—"Lakmé", 21 OCT.—"Lakmé", 22 OCT.—"Lakmé", 23 OCT.—"Lakmé", 24 OCT.—"Lakmé", 25 OCT.—"Lakmé", 26 OCT.—"Lakmé", 27 OCT.—"Lakmé", 28 OCT.—"Lakmé", 29 OCT.—"Lakmé", 30 OCT.—"Lakmé", 31 OCT.—"Lakmé", 1er NOV.—"Lakmé", 2 NOV.—"Lakmé", 3 NOV.—"Lakmé", 4 NOV.—"Lakmé", 5 NOV.—"Lakmé", 6 NOV.—"Lakmé", 7 NOV.—"Lakmé", 8 NOV.—"Lakmé", 9 NOV.—"Lakmé", 10 NOV.—"Lakmé", 11 NOV.—"Lakmé", 12 NOV.—"Lakmé", 13 NOV.—"Lakmé", 14 NOV.—"Lakmé", 15 NOV.—"Lakmé", 16 NOV.—"Lakmé", 17 NOV.—"Lakmé", 18 NOV.—"Lakmé", 19 NOV.—"Lakmé", 20 NOV.—"Lakmé", 21 NOV.—"Lakmé", 22 NOV.—"Lakmé", 23 NOV.—"Lakmé", 24 NOV.—"Lakmé", 25 NOV.—"Lakmé", 26 NOV.—"Lakmé", 27 NOV.—"Lakmé", 28 NOV.—"Lakmé", 29 NOV.—"Lakmé", 30 NOV.—"Lakmé", 31 NOV.—"Lakmé", 1er DÉC.—"Lakmé", 2 DÉC.—"Lakmé", 3 DÉC.—"Lakmé", 4 DÉC.—"Lakmé", 5 DÉC.—"Lakmé", 6 DÉC.—"Lakmé", 7 DÉC.—"Lakmé", 8 DÉC.—"Lakmé", 9 DÉC.—"Lakmé", 10 DÉC.—"Lakmé", 11 DÉC.—"Lakmé", 12 DÉC.—"Lakmé", 13 DÉC.—"Lakmé", 14 DÉC.—"Lakmé", 15 DÉC.—"Lakmé", 16 DÉC.—"Lakmé", 17 DÉC.—"Lakmé", 18 DÉC.—"Lakmé", 19 DÉC.—"Lakmé", 20 DÉC.—"Lakmé", 21 DÉC.—"Lakmé", 22 DÉC.—"Lakmé", 23 DÉC.—"Lakmé", 24 DÉC.—"Lakmé", 25 DÉC.—"Lakmé", 26 DÉC.—"Lakmé", 27 DÉC.—"Lakmé", 28 DÉC.—"Lakmé", 29 DÉC.—"Lakmé", 30 DÉC.—"Lakmé", 31 DÉC.—"Lakmé", 1er JAN.—"Lakmé", 2 JAN.—"Lakmé", 3 JAN.—"Lakmé", 4 JAN.—"Lakmé", 5 JAN.—"Lakmé", 6 JAN.—"Lakmé", 7 JAN.—"Lakmé", 8 JAN.—"Lakmé", 9 JAN.—"Lakmé", 10 JAN.—"Lakmé", 11 JAN.—"Lakmé", 12 JAN.—"Lakmé", 13 JAN.—"Lakmé", 14 JAN.—"Lakmé", 15 JAN.—"Lakmé", 16 JAN.—"Lakmé", 17 JAN.—"Lakmé", 18 JAN.—"Lakmé", 19 JAN.—"Lakmé", 20 JAN.—"Lakmé", 21 JAN.—"Lakmé", 22 JAN.—"Lakmé", 23 JAN.—"Lakmé", 24 JAN.—"Lakmé", 25 JAN.—"Lakmé", 26 JAN.—"Lakmé", 27 JAN.—"Lakmé", 28 JAN.—"Lakmé", 29 JAN.—"Lakmé", 30 JAN.—"Lakmé", 31 JAN.—"Lakmé", 1er FÉV.—"Lakmé", 2 FÉV.—"Lakmé", 3 FÉV.—"Lakmé", 4 FÉV.—"Lakmé", 5 FÉV.—"Lakmé", 6 FÉV.—"Lakmé", 7 FÉV.—"Lakmé", 8 FÉV.—"Lakmé", 9 FÉV.—"Lakmé", 10 FÉV.—"Lakmé", 11 FÉV.—"Lakmé", 12 FÉV.—"Lakmé", 13 FÉV.—"Lakmé", 14 FÉV.—"Lakmé", 15 FÉV.—"Lakmé", 16 FÉV.—"Lakmé", 17 FÉV.—"Lakmé", 18 FÉV.—"Lakmé", 19 FÉV.—"Lakmé", 20 FÉV.—"Lakmé", 21 FÉV.—"Lakmé", 22 FÉV.—"Lakmé", 23 FÉV.—"Lakmé", 24 FÉV.—"Lakmé", 25 FÉV.—"Lakmé", 26 FÉV.—"Lakmé", 27 FÉV.—"Lakmé", 28 FÉV.—"Lakmé", 29 FÉV.—"Lakmé", 30 FÉV.—"Lakmé", 31 FÉV.—"Lakmé", 1er MARS.—"Lakmé", 2 MARS.—"Lakmé", 3 MARS.—"Lakmé", 4 MARS.—"Lakmé", 5 MARS.—"Lakmé", 6 MARS.—"Lakmé", 7 MARS.—"Lakmé", 8 MARS.—"Lakmé", 9 MARS.—"Lakmé", 10 MARS.—"Lakmé", 11 MARS.—"Lakmé", 12 MARS.—"Lakmé", 13 MARS.—"Lakmé", 14 MARS.—"Lakmé", 15 MARS.—"Lakmé", 16 MARS.—"Lakmé", 17 MARS.—"Lakmé", 18 MARS.—"Lakmé", 19 MARS.—"Lakmé", 20 MARS.—"Lakmé", 21 MARS.—"Lakmé", 22 MARS.—"Lakmé", 23 MARS.—"Lakmé", 24 MARS.—"Lakmé", 25 MARS.—"Lakmé", 26 MARS.—"Lakmé", 27 MARS.—"Lakmé", 28 MARS.—"Lakmé", 29 MARS.—"Lakmé", 30 MARS.—"Lakmé", 31 MARS.—"Lakmé", 1er AVRIL.—"Lakmé", 2 AVRIL.—"Lakmé", 3 AVRIL.—"Lakmé", 4 AVRIL.—"Lakmé", 5 AVRIL.—"Lakmé", 6 AVRIL.—"Lakmé", 7 AVRIL.—"Lakmé", 8 AVRIL.—"Lakmé", 9 AVRIL.—"Lakmé", 10 AVRIL

Obtenez-vous satisfaction de vos COURROIES SINON ESSAYEZ CELLES DE D. K. McLAREN, Limitée, 351 RUE ST-JACQUES

CALENDRIER

DIMANCHE, LE 19 NOVEMBRE 1911 XXIVème Dimanche après la Pentecôte. Ste-Elizabeth, Veuve. Lever du Soleil: 7 h. 04; coucher du Soleil: 4 h. 26. Lever de la Lune: 5 h. 46 (m.); coucher de la Lune: 4 h. 06 (s.). Dernier quartier.

LUNDI, LE 20 NOVEMBRE 1911 St-Félix de Valois, Conf. Lever du Soleil: 7 h. 04; coucher du Soleil: 4 h. 25. Lever de la Lune: 6 h. 57 (m.); coucher de la Lune: 4 h. 25 (s.). Nouvelle Lune, le 20, à 3 h. 55 (m.) du soir.

DEMAN

Vous ne sauriez passer demain un beau dimanche si vous ne lisez le Nationaliste, où vous trouverez les articles suivants: Une honte de notre temps, par Léon Lorrain; Nos enquêtes — la Cour de Circuit; Billet du dimanche, Simon Bréal; l'Assistance publique, Fred Pelletier; la Justice aux Trois-Rivières, Hector Héroux; Camille Bellaigue et Carmen, Paul-G. Ouhmet; les Tribunaux comiques, P.-M. B.; Pour la forme, J. E. Laforce; le Courrier de Colombine; un conte, des vers; quatre dessins pour illustrer le livre de M. L. O. David, etc.

L'explorateur Steffanson

Ottawa, 17. — V. Steffanson, le célèbre explorateur, qui fait partie de la Commission Canado-Américaine des régions arctiques, pour faire des études anthropologiques, ne reviendra pas à Ottawa cet hiver pour faire son rapport à la Commission géologique, comme on s'y attendait. C'est que cet explorateur a trouvé dans un petit pécule absolument nouveau qui n'est jamais venu en relations avec la civilisation. Il a des meurs et des usages des plus primitifs et fera un sujet d'études des plus intéressantes. M. Steffanson a écrit à la Commission géologique à Ottawa, pour dire qu'il ne reviendra ici que l'an prochain.

Le Rapide des Chats

Ottawa, 17. — Le maire Hopewell et les représentants de la commission hydro-électrique, ont eu hier une entrevue avec l'honorable M. Monk, au sujet de la vente d'une partie du rapide des Chats, à M. O'Connor, au prix de un dollar l'arpent. Le ministre des travaux publics a déclaré que le département étudiait la question en ce moment, et qu'il ne pouvait rien déclarer avant d'avoir obtenu tous les renseignements possibles et d'avoir étudié les circonstances de la vente qui peuvent modifier les choses.

Garage d'autos incendié

Ottawa, 18. — Des automobiles valant plus de \$50,000 ont été détruites hier l'après-midi, dans un incendie qui s'est déclaré dans le garage de M. M. Farew, M. McVeety, rue Sparks. Le feu a été allumé par une explosion de gazoline; il se déclara à 3 heures, et à 5 heures, il n'était pas encore tout à fait contrôlé. C'est par miracle qu'un réservoir contenant 300 gallons de gazoline n'a pas sauté. La bâtisse incendiée était évaluée à \$15,000.

Le buste de Sir Wilfrid

Ottawa, 18. — M. Paul Chevry, sculpteur français, a été chargé du soin de faire un buste de Sir Wilfrid Laurier qui sera mis dans la rotonde de l'hôtel Château Laurier. Déjà à l'heure qu'il est, la tête de Sir Wilfrid est à l'état de caboche chez le sculpteur et tout le travail sera possiblement terminé avant l'arrivée de l'hiver prochain.

Poursuite renvoyée par les jurés

Par un vote de dix à deux, les jurés ont, hier, en cour supérieure, renvoyé une poursuite intentée contre le Grand Tronc par Mme J. Brisson. Cette dernière réclamait \$10,000 en son nom et en celui de ses enfants pour la mort de son mari qui avait été tué par une locomotive du Grand-Tronc, à Valois, le 1er août 1909.

Les barrières de péage

Hull, 18. — Le comité civique chargé d'évaluer les chemins où il y a des barrières de péage, a décidé que l'abolition des barrières de péage comporte un débours de deux cent mille dollars. Il est assez probable que les cinq barrières seront abolies, après quoi, ces dernières seront entretenues par le gouvernement provincial et les municipalités.

Mort d'un ancien zouave

M. Alfred O. Thibault, épicer, demeurant au No 417 rue Mettens, ancien Zouave pontifical, est mort jeudi soir, après une maladie assez longue, à l'âge de 57 ans. Il sera inhumé demain dimanche. Le convoi partira à 1 h. 30 pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges. Les membres de l'Union Allet, les membres de la succursale St-Jean-Baptiste des Artisans Canadiens-Français, sont priés d'assister aux funérailles ainsi que tous les parents et amis, sans autre invitation. P. S. — Prière aux journaux de Québec de reproduire.

L'affaire du "Niobé" en Cour Martiale

Le lieutenant White, officier de timonerie, est sévèrement réprimandé et renvoyé de la commandant McDonald devant la Cour

Halifax, 18. — Le lieutenant Charles White, officier de timonerie à bord du "Niobé" et accusé de négligence dans son service lors de l'échouement du bâtiment à Cap Sable, a été trouvé coupable par le conseil de guerre. En dépit des bons renseignements fournis par son commandant et de ses excellents antécédents, il a été sévèrement réprimandé et renvoyé du navire. La sentence a surpris tous ceux qui ont suivi la cause, car il semblait que l'accusé fut dans une meilleure position que lord Allister Graham qui s'en tire avec une réprimande simple. Il n'y a pas d'appel possible dans la cause. Toutefois, la preuve sera transmise à l'avocat général de la flotte à Londres qui examinera la cause au point de vue de la procédure. S'il y a un vice de forme quelconque, il cassera tout simplement l'arrêt et la cause ne saurait être reprise.

Comme le lieutenant White avait un contrat de deux ans avec le gouvernement canadien, on suppose que celui-ci va lui procurer de suite une autre position. Il reste en demi solde en attendant. Agé de 34 ans, il demeure à Halifax avec sa femme et deux enfants. Immédiatement après le prononcé du jugement, le commandant McDonald, a été mis en cause par la même cour martiale. Il est également accusé de négligence grave dans son service la nuit du 30 juillet dernier. Le troisième accusé a choisi comme défenseur le commandant Martin, des chantiers maritimes. Les témoins dans cette affaire seront, naturellement les mêmes que pour les deux autres. Le procès sera néanmoins plus complet et durera, croit-on, jusqu'à ce soir.

LE PONT DE QUEBEC

Le gouvernement américain enverra ses experts et prètera des instruments spéciaux

Washington, 18. — Les Etats-Unis prêtent au gouvernement canadien l'aide des experts du gouvernement et les machines spéciales pour la construction du pont de Québec. Pour prévenir un désastre semblable à celui d'il y a quelques années, le Canada a demandé au secrétariat américain du Commerce et du Travail de lui prêter un instrument avec lequel on peut expérimenter la sécurité d'un pont pendant les travaux de construction.

Un M. Ryan, de Philadelphie, donne cette somme en cadeau au prélat

Le Cardinal Gibbons reçoit \$50,000

Baltimore, 18. — Le cardinal Gibbons a été agréablement surpris, aujourd'hui, lorsque M. James J. Ryan, un ancien entrepreneur de Philadelphie et membre influent de la Société des Irlandais, lui a présenté la jolie somme de \$50,000 en vue de créer une

chaire d'Ecriture Sainte à l'Institut de Washington. M. Ryan, dont le nom avait été tout d'abord gardé secret, a admis être le généreux donateur. Il est avantageusement connu à Philadelphie et est un des principaux membres de la Hibernian's Society.

LE NAUFRAGE DE L' "ANTIGUA"

C'est pendant une terrible tempête de neige que la catastrophe est arrivée

Québec, 18. — C'est pendant une terrible tempête de vent et de neige que la barque norvégienne "Antigua" a fait naufrage avant-hier, à la rivière Martin. L'équipage comptait quinze hommes dont 7 Norvégiens et 8 Américains, commandés par le capitaine Kuznetsov. Trois hommes seulement ont échappé au désastre, avec la plus grande difficulté, car la barque s'est échouée si malheureusement qu'elle a été immédiatement brisée. Deux cadavres ont été retrouvés, mais on ne croit pas qu'on puisse les reconnaître, car ceux qui se sont sauvés n'étaient que depuis quelques jours à bord. Les habitants de la

Le froid retarde les travaux

La température froide que nous avons et la neige qui est tombée il y a quelques jours, ont causé beaucoup de difficultés dans la navigation et le travail dans le port. On a appris que des navires chargés de grain étaient à l'ancre à la Pointe Fortune, en face de Kingston, attendant une température plus clémente. Les barges venant d'Ottawa sont aussi en retard et ont de la difficulté à se rendre à destination. Le froid affecte aussi les ouvriers. Ils ne peuvent guère travailler plus de deux heures de suite.

L'hôtelier devra payer

IL EST TENU RESPONSABLE DE LA MORT D'UN HOMME A QUI IL AVAIT VENDU DE LA BOISSON ENVIRANTE. Toronto, 18. — L'an dernier, à la veille de Noël, un Russe du nom de John Pundzius fut trouvé gelé sur le chemin de douze milles qui unit Thessalon à un camp de la Thessalon Lumber Company où Pundzius était employé. Lorsque on trouva le malheureux il n'était pas mort; mais il expira en arrivant au camp. Il y eut procès sur cette affaire, et on découvrit que Pundzius avait beaucoup bu à l'hôtel Thessalon le soir où il fut trouvé gelé. En conséquence le juge Tetznel rendit jugement ordonnant à S. M. McGuire, hôtelier, et John Goggins, garçon de buvette, de payer \$500 de dommages à M. de Struve, le consul impérial russe, et administrateur de John Pundzius. Le juge a basé sa condamnation sur la section 122 de l'acte des licences sur les liqueurs alcooliques.

Un nouveau métal

M. A. G. GORDON DECOUVRE EN COLOMBIE UN NOUVEAU METAL QU'IL APPELLE "CANADIEN". Nelson, C. A. M. A. G. French, chimiste métallurgiste qui a découvert des gisements de platine dans Kootenay annonce la découverte d'un nouveau métal inconnu dans la science minière et qu'il appelle "canadien". Le nouveau métal appartient au groupe du platine et est d'une grande valeur commerciale. On en trouve en grande quantité, paraît-il. Des échantillons sont envoyés aux principaux savants du monde.

Encore les Suffragettes

Londres, 18. — A la suite de l'entrevue que le Premier Ministre a eue hier avec le Premier Ministre qui n'a pas voulu inscrire leur droit au vote dans son projet de loi, ces dames ont déclaré la guerre au gouvernement. Elles organisent, pour jeudi prochain, 21 novembre, une grande parade qu'elles appellent "la marche de la liberté". Mme Lawrence qui conduira le mouvement a lancé hier une proclamation dont voici la finale: "Des milliers d'hommes et de femmes seront à l'œuvre."

Ils risquent leur vie

TROIS MATELOTS DE L' "IONIAN" ONT FAILLI ETRE EMPORTES A LA MER. Trois matelots de l'"Ionian", arrivé hier soir, ont failli se faire emporter par une vague pendant la terrible tempête de dimanche. C'était un vrai ouragan, comme on n'en avait pas vu depuis vingt ans, dit un officier. L'échelle attachée sur le flanc du navire a été arrachée par une vague et lancée sur le pont de sauvetage. Comme on avait peur qu'elle ne le brisât, trois matelots furent envoyés pour l'enlever. Pendant leur travail, une vague d'une violence inouïe se jeta sur eux et les submergea. Quand l'eau se fut écoulée, on trouva les trois hommes agrippés au bastingage et tout contusionnés.

LES DÉBARDEURS SONT EN GRÈVE

Mille hommes quittent l'ouvrage hier après-midi sur les dix-sept navires qui sont encore dans notre port

Tous les débardeurs au nombre d'un millier ont quitté l'ouvrage, hier après-midi, sur les 17 bateaux qui sont dans le port, laissant les expéditeurs s'arranger comme ils le pourront, avec la fermeture officielle de la navigation dans une semaine. Par suite de cette grève, les navires qui s'en viennent à Montréal sont dans une grave situation, car leur départ peut ensuite être retardé en un temps où peut survenir, à n'importe quel moment, un changement dans la température qui congèlerait le fleuve.

Les expéditeurs disent que les grévistes ne leur ont donné ni aver-tissement ni raison de leur action. Les débardeurs déclarent qu'ils ne retourneront à l'ouvrage que si on leur accorde 50 cents l'heure, pour le travail de jour et de nuit. A l'heure actuelle ils gagnent 30 cents le jour et 35 cents la nuit.

C'est sur le "Mount Temple" et le "Lake Manitoba" que la grève a commencé, à 2 heures. Sur l'ordre de l'union, les hommes sortirent immédiatement des bateaux et des remises et tirèrent conseil avec le chef, mais il n'y eut aucune démonstration hostile. Les autorités du Pacifique Canadien téléphonnèrent aux quartiers-généraux de la police. En voyant arriver cinquante agents, sous le commandement du chef-adjoint Hébert, les grévistes se dispersèrent et se rendirent aux quartiers-généraux de leur union. A 2 hrs. 50, les débardeurs de l'"Austonia" et du "Jacona" quittèrent l'ouvrage, ils furent suivis, à 3 h 10 par ceux de la ligne Allan, quoique 90 pour cent de ceux-ci n'appartiennent pas à l'union. Ce fut ensuite le tour des débardeurs de la ligne de Manchester, de la Cie White Star-Dominion, etc.

A cette heure là, la ligne Donaldson n'avait pas encore de bateau dans le port, mais le "Cassandra" arriva à 3 h. 30 quand il n'y avait plus personne. Les officiers purent cependant faire amarrer le bateau et les voyageurs descendirent. Quand les débardeurs du "Teutonic" quittèrent l'ouvrage ils vinrent arriver au galop deux voitures de patrouille. Cela causa un peu d'excitation, mais il n'y eut pas d'arrestation. Le "Teutonic" avait presque sa cargaison complète, les plus heureux en cela que le "Lake Manitoba" dont la cargaison est presque entière sur les quais. Les matelots et les "steerwards" remplacèrent les débardeurs mais ils ne vont pas vite. Pendant la nuit, tout a été tranquille sur les quais. Les débardeurs ne se sont pas occupés du travail fait par les matelots, convaincus qu'ils sont que ces débardeurs improvisés ne feront pas grand chose. Les grévistes expriment que la Fédération des Expéditeurs n'a pas observé à la lettre le contrat intervenu entre eux et ils l'ont poursuivie devant les tribunaux. Comme la cause retarde et qu'ils craignent qu'elle ne se plaigne qu'après la fermeture de la navigation, ils ont décidé de mettre la main à la pâte. Les expéditeurs de leur côté prétendent que la grève n'est qu'un acte de brigandage. Ils trouvent la demande des débardeurs exorbitante et décident de tenir bon et de renvoyer tous les bateaux sur l'est, plutôt que de céder.

Ottawa, 18. — Le ministre du Travail aurait reçu un télégramme du maire Guerin lui annonçant la grève. Les ministres ont discuté la question à la séance d'hier après-midi. L'hon. C. Crothers a téléphoné au chef Campeau qui lui a répondu qu'il croit pouvoir se rendre maître de la situation avec ses agents. On n'a donc pas l'intention, du moins pour maintenant, d'appeler la milice sous les armes. Le ministre n'a pas encore pris de décision au sujet d'une intervention possible.

Le duc de CONNAUGHT ASSISTE A UN LUNCH

IL PRONONCE UNE ALLOCATION AU COURS D'UN DINNER OFFERT PAR LE COL. SAM. HUGHES.

Ottawa, 18. — Le duc de Connaught était l'hôte d'honneur à un lunch offert par le col. Sam. Hughes aux officiers qui ont pris part à la conférence militaire. Le duc, au cours d'une charmante allocution, a remercié le Col. Hughes de sa gracieuse invitation et surtout de la chaude réception qu'on lui fit au lunch. Au sujet de la conférence, le duc a déclaré qu'il espérait que le Canada bénéficierait beaucoup des résultats.

Le duc de Connaught était l'hôte d'honneur à un lunch offert par le col. Sam. Hughes aux officiers qui ont pris part à la conférence militaire. Le duc, au cours d'une charmante allocution, a remercié le Col. Hughes de sa gracieuse invitation et surtout de la chaude réception qu'on lui fit au lunch. Au sujet de la conférence, le duc a déclaré qu'il espérait que le Canada bénéficierait beaucoup des résultats.

L'hon. M. R. L. Borden fit allusion à l'importance de l'assemblée d'hommes intéressés au bien-être de la milice au Canada. Comme le duc, il croit que les résultats seront des plus satisfaisants. En terminant, M. Borden a fait un bel éloge du nouveau ministre de la milice. Sir Wilfrid Laurier a prononcé un petit discours très spirituel. Il fit allusion à sa propre carrière militaire, alors qu'il se consacra entièrement à combattre pour les intérêts du pays. Il a rencontré son Waterloo; mais il n'est pas découragé, car "l'espoir est éternel dans le cœur de l'homme." Le Col. Hughes a dit qu'il avait toujours supporté tout ce qui pouvait être utile à la milice. "Ceci n'était pas difficile", ajoute Sir Wilfrid, "quand un aussi bon Grit que sir Frederick Borden était à la tête du département."

Sir Wilfrid fut très applaudi, lorsqu'il déclara que malgré qu'il ne fit plus partie de la milice, il ne manquait pas de confiance en elle.

Le cabinet manque de support

Pékin, 18. — Il n'y a que vingt-quatre heures que Yang-Shi-Kai est au pouvoir et déjà on entend des doutes sur la solidité du Cabinet qu'il a constitué hier, et peut-être sur celle de l'importe quel Cabinet. On sait que son programme politique comprend le maintien de la monarchie. Plusieurs des appels au ministère ont décliné l'honneur et Yang Shi Kai aura bien de la peine à coordonner les idées divergentes de ceux qui demeurent. Ce n'est pas encore lui qui sera le sauveur du pays que la Chine attend. Il possède il est vrai la confiance et l'appui de ses partisans inébranlables mais une grande partie du peuple se méfie de ses accointances avec le Trône et on croit qu'il est entièrement sous la férule de l'ex Premier, le Prince Ching.

La guerre Turco-Italienne

Washington, 18. — Youssouf Bey, le parlementaire envoyé à Benghazi, déclare que le Cheik des Senoussis est arrivé dans la région pour soulever les Arabes. On dit que les Turcs et les Arabes se réunissent dans les environs d'Aïn Zara, pour s'opposer à la marche des troupes italiennes. De nouveaux renforts ont été débarqués des navires de la flotte, à Derna et Tobruck. Les pluies torrentielles continuent et rendent les chemins absolument impraticables. On se bat au canon. La santé est bonne parmi les Italiens.

Un convoi rapide déraile

New-York, 18. — Un convoi rapide du Pennsylvania Railroad a déraillé, tard hier après-midi à la jonction Monmouth. L'ingénieur H. A. Martindale et le chauffeur J. C. Ramsay, tous deux de Jersey City, succombèrent probablement aux blessures qu'ils ont reçues; E. C. Missey, l'employé préposé aux bagages, reçut de douloureuses contusions et tous les voyageurs furent rudement secoués. Le convoi se composait de wagons construits entièrement en acier. C'est ce qui fait, croit-on, qu'il n'y a pas eu plus de blessés. Le train dérailla en passant de la voie principale à la voie d'évitement. La locomotive fut couchée sur le côté et trois wagons furent jetés fêle-mêlé hors de chemin. Le déraillement fut causé par un débris de Martindale et Ramsay furent transportés à l'hôpital St-Pierre, Nouveau-Brunswick. On croit qu'ils ne surviveront pas aux brûlures qu'ils se sont infligées.

Paris, 18. — Le roi Georges de Grèce a dit à un ami, avant de partir de Paris: "J'ai peur que le monde n'apprenne pas la gravité de la situation. Quoique la situation créée par la Turquie à l'Italie ne semble pas la surface qu'une simple dispute internationale, elle me paraît à moi receler un danger pour le monde entier, un danger si grave qu'on ne peut même en deviner les conséquences." "Si cela continue, je crois que c'est le commencement d'une Guerre Sainte universelle dans laquelle tout l'Islam se lèvera en masse pour exterminer les Chrétiens. Ce ne sera pas une guerre contrôlée par les intérêts commerciaux. Le commerce et les autres facteurs n'y tiendront aucune place. Ce sera le règne du fanatisme, et l'Europe sera face à face avec un état de choses où elle sera forcée à unir ses forces pour se défendre."

Dégâts à bord

Deux énormes rouleaux à pavage en acier, pesant chacun douze tonnes ont causé du dégât à bord du "Manchester Exporter" l'autre jour. Pendant la tempête, ils se sont détachés et ont commencé à rouler. Il y avait dans leur chemin des caisses de vaisselle qui furent pulvérisées. Une caisse renfermant des machines coûteuses fut mise en pièces. Les matelots eurent la plus grande difficulté à remettre les rouleaux à leur place. Le danger était grand pour eux à cause des mouvements du navire.

La bibliothèque du Parlement

Ottawa, 17. — Les bibliothécaires du Parlement ont présenté leur rapport annuel et demandent encore une fois l'agrandissement de leur édifice. Un plan à cet effet a été préparé en 1909, par l'architecte du département des Travaux Publics et les bibliothécaires ont dit alors que ce plan était satisfaisant et permettrait de placer 200,000 volumes sur les nouveaux rayons. Mais rien n'a été fait. Les bibliothécaires, MM. Decelles et Griffin, font un nouvel appel au gouvernement pour qu'il améliore la situation.

Deux Sessions pour une Piastre

TELLE EST L'OFFRE DU "DEVOIR" AU PUBLIC

La session fédérale vient de s'ouvrir et celle de Québec commencera dans les premiers jours de janvier prochain. La session d'Ottawa marque un commencement de régime; la session de Québec marquera la fin d'un autre régime. Le désir du gouvernement nouveau est de justifier la confiance populaire, l'effort du gouvernement de Québec pour se faire pardonner ses nombreuses fautes inspireront sans doute à l'un et à l'autre une politique nouvelle, doublant ainsi l'intérêt pour un chacun. Le "Devoir", on le sait, tient à renseigner le public impartialement. L'avènement du régime nouveau n'a pas changé son programme: aux uns et aux autres, il rendra justice. A Ottawa la présence d'un prince de la maison royale ajoute encore à l'intérêt pour un certain nombre. M. Georges Pelletier dont les grands journaux anglais ont maintes fois loué l'impartialité autant que le talent, nous donnera sur le côté social comme sur le point de vue politique des lettres qui feront les délices de nos lecteurs. A Québec aussi, les événements ne manqueraient pas de piquant. Une opposition vigoureuse nous montrera tous les défauts du régime actuel. Sans refuser au pouvoir le mérite de ses bonnes actions, le "Devoir" n'oubliera pas de dénoncer ses fautes. La session de Québec équivaudra probablement à l'ouverture de la campagne électorale provinciale. Tous les amis qui veulent préparer le combat ne sauraient mieux faire que de répandre partout la bonne nouvelle. Le "Devoir" offre le service du journal pendant les deux sessions pour une piastre payable d'avance.

Un million en cinq jours

TEL EST LE MONTANT DE SOUSCRIPTION QUE SE PROPOSE D'ATTEINDRE L'UNIVERSITE MCGILL

L'Université McGill se trouvant actuellement dans une impasse financière, commencera lundi une campagne de souscriptions qui durera cinq jours. Il lui faudra réaliser la jolie petite somme d'un million de dollars. Cela lui permettra de continuer certains cours qu'autrement elle se verra forcée de discontinuer temporairement faute de fonds. Un appel général est déjà fait à tous les riches anglais de la ville et d'ailleurs. Déjà le Dr Douglass, docteur en droit de McGill a donné l'exemple. Hier il a câblé de Londres qu'il souscrivait \$100,000. Cette nouvelle fut accueillie par des applaudissements frénétiques de la part de toutes les facultés. M. William Birks disait hier aux comités réunis au Royal Victoria College, qu'il devrait y avoir au moins trois dons de \$100,000 chacun, six de \$50,000, six de \$25,000 et un nombre assez considérable de souscriptions moindres. M. A. B. Angus est président général des comités et M. George E. Drummond, vice-président général. Les quartiers-généraux des organisateurs seront à l'hôtel Freeman.

L'Association Immobilière

ON Y DISCUTE DE LA QUESTION DES PAVAGES. L'Association Immobilière de Montréal a tenu hier soir une réunion sous la présidence de M. l'échevin Victor Morin. On y a longuement discuté la question des pavages et l'amendement que l'on se propose de présenter à la législature quant à la taxation relativement aux pavages. L'échevin Morin a d'abord expliqué la nature du projet des commissaires et qui se résument à ceci: Les propriétaires paieraient les deux tiers du coût des pavages tandis que la ville se chargerait de l'autre tiers; elle pourrait aussi au pavage des intersections de rues et de l'entrevue d'ici à ce qu'un nouveau contrat ait été conclu avec la Cie des Tramways. La majorité de ceux qui ont parlé sur la question se sont prononcés pour l'option émise l'année dernière par l'Association. M. S. D. Vallières est d'avis que les propriétaires devraient aider la ville dont les revenus ne sont pas suffisants pour se charger de tout le prix des pavages. L'échevin U. H. Dandurand est parfaitement d'accord avec les vues de l'Association. Il trouve qu'il y a beaucoup de bon dans le nouveau règlement soumis par les Commissaires au comité de législation. Il consent pour le bien de la cité que les propriétaires aient à la ville à s'acquitter de l'obligation de payer les rues.

Le roi Georges est pessimiste

LE SOUVERAIN DES HELLENES PREDIT LE SOULEVEMENT DE TOUT L'ISLAM ET LA GUERRE SAINTE.

Paris, 18. — Le roi Georges de Grèce a dit à un ami, avant de partir de Paris: "J'ai peur que le monde n'apprenne pas la gravité de la situation. Quoique la situation créée par la Turquie à l'Italie ne semble pas la surface qu'une simple dispute internationale, elle me paraît à moi receler un danger pour le monde entier, un danger si grave qu'on ne peut même en deviner les conséquences." "Si cela continue, je crois que c'est le commencement d'une Guerre Sainte universelle dans laquelle tout l'Islam se lèvera en masse pour exterminer les Chrétiens. Ce ne sera pas une guerre contrôlée par les intérêts commerciaux. Le commerce et les autres facteurs n'y tiendront aucune place. Ce sera le règne du fanatisme, et l'Europe sera face à face avec un état de choses où elle sera forcée à unir ses forces pour se défendre."

L'affaire Hébert-Cloutre

LE DEFENDEUR SE RETIRE DE LA CAUSE, PARCE QU'IL N'A PAS D'ARGENT POUR CONTINUER LES PROCEDURES. M. Eugène Hébert s'est retiré de la fameuse cause Hébert-Cloutre, hier après-midi, à cause du manque d'argent. Ceci aura pour effet de mettre les parties dans la position où elles étaient avant l'institution des procédures, si jugement est prononcé contre lui par défaut, lundi prochain, ce qui rétablira la légalité civile du mariage fait devant le pasteur Timblin. Au point de vue civil, Mme Cloutre sera la femme légitime d'Eugène Hébert, au point de vue religieux elle n'aura jamais été mariée, ainsi que l'a jugé S. G. Mgr l'archevêque le 12 novembre 1909. L'avocat de M. Hébert déclare que c'est seulement le manque d'argent qui force son client à se retirer de la cause.